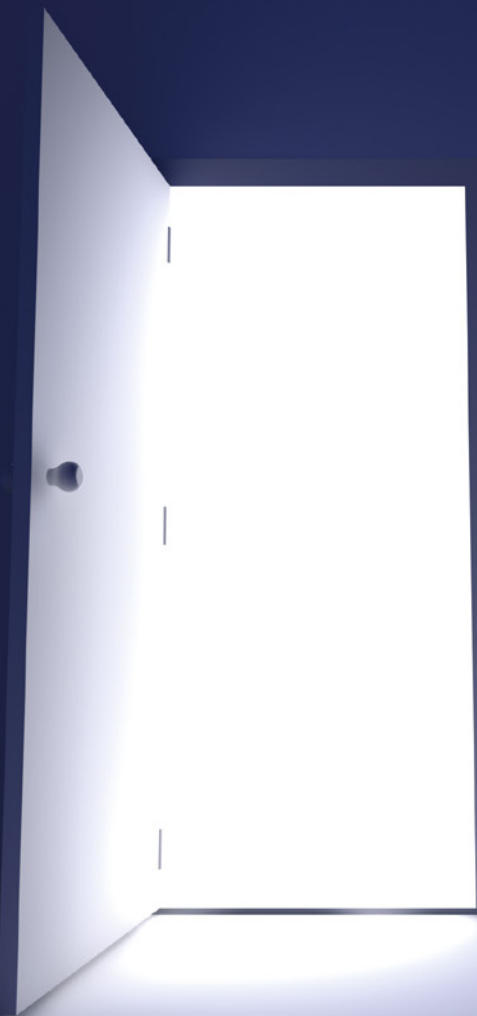


Numéro 5 • 2018

DISCERNER

Une revue de *VieEspoir*et*Vérité*



Quatre clés pour
comprendre

L'AU-DELÀ

Sommaire

Nouvelles

24 Analyse géopolitique

26 Réflexions sur le monde
La tourmente transatlantique s'intensifie

Rubriques

3 Pensez-y

Le roi de la colline

29 Christ face au christianisme

Quand est-on sauvé ?

31 En chemin

Le son clair et grave du réveil que sonnera Dieu

En couverture

4 Quatre clés pour

comprendre l'au-delà

Pour comprendre ce que déclare la Bible à propos de la mort – et de tout ce qui se passe ensuite – il importe que nous sachions d'abord qu'il y a quatre aspects importants à l'au-delà.

Sections

8 Le brin de vérité des films de zombies

Ils ont beau être des spectacles irréfutables, mais se peut-il qu'ils aient un brin de vérité ?

11 Le mont du temple dans les prophéties bibliques

Le mont du temple, à Jérusalem, est un lieu de conflits globaux et religieux majeurs depuis 2 500 ans. De nombreuses guerres ont été menées pour s'en rendre maître. Qu'indiquent les prophéties bibliques à propos de cet épiscentre de conflits mondiaux ?



4



11



20



23

14 Le jour saint que Satan hait le plus

Le diable n'aime aucun des jours saints de Dieu, mais le jour des Expiations lui est particulièrement pénible. Quelle optique les chrétiens d'aujourd'hui devraient-ils avoir de ce jour ?

17 Aucun regret ?

Les décisions pas très futées que nous prenons parfois nous hantent par la suite. Même une fois leurs effets passés, il nous arrive d'émettre des regrets. Heureusement, nous pouvons prendre certaines mesures nous garantissant de vivre sans être culpabilisés.

20 Six qualités de l'amitié selon la Bible

La Bible nous dit quelles qualités rechercher dans un ami – et nous dit quel genre d'amis nous devrions être si nous sommes chrétiens. Voici six de ces qualités.

23 Merveilles de la création divine

DISCERNER

Une Revue de Vie Espoir et Vérité

2018 N° 5

La revue *Discerner*, qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoirEtVerite.org.

©2018 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (© 1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Éditeur : Church of God, a Worldwide Association, Inc., P.O. Box 1009, Allen, TX 75013-0017 USA ; téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; info@VieEspoirEtVerite.org ; VieEspoirEtVerite.org ; eddam.org

Conseil Ministériel d'Administration : David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker, Richard Pinelli, Larry Salyer, Richard Thompson et Leon Walker

Rédaction : Président : Jim Franks ; Rédacteur en chef : Clyde Kilough ; Directeur de la rédaction : Mike Bennett ; Rédacteur : David Hicks ; Relectrice : Becky Bennett ; Version française : Daniel Harper, Bernard Hongerlout, Joël Meeker

Révision doctrinale : John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, David Johnson, Ralph Levy, Harold Rhodes, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A. a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter cogwa.org/congregations pour de plus amples informations.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A., ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération. Tout collaborateur accepte également le fait que ce qu'il soumet pour publication peut être utilisé par l'Église comme elle le décide, y compris le droit de les modifier, de les réduire, ou de les retravailler.

LE ROI DE LA COLLINE

Un jeu d'enfant reflète le monde tel qu'il est. Les jours saints divins nous montrent ce qui va changer.



chrétiennes actuelles des pratiques de l'Église du Nouveau Testament. Comme, par exemple, celles du respect du sabbat et des jours saints divins mentionnés dans la Bible.

Il est honteux que ces célébrations bibliques aient été rejetées et remplacées par des fêtes

séculières ; cela a provoqué une perte énorme de savoir. Dans l'une de ces fêtes, en particulier – la fête des Trompettes – Dieu évoque le problème du « roi de la colline ». Cette célébration met l'accent sur la promesse de Christ de revenir (littéralement sur une colline – le mont des Oliviers, à Jérusalem) pour assumer Son poste de Roi sur tous les gouvernements de la terre.

Le prophète Ésaïe a déclaré : « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. »

Les montagnes, dans la Bible, symbolisent souvent des gouvernements. Jésus, effectivement, sera « le Roi de la colline » ; Il gouvernera bientôt toute la terre.

Or, au lieu d'essayer de Le renverser, d'après cette prophétie remarquable d'Ésaïe, « des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. »

Plusieurs articles, dans la présente édition, mettent l'accent sur ces jours saints et ces fêtes bibliques préfigurant et expliquant les événements menant à la seconde venue de Christ, et y faisant suite. L'article sur la colline du temple, en page 11 décrit l'histoire importante et l'avenir prophétisé de l'endroit où Christ Se posera à Son retour. « Le jour saint que Satan hait le plus » (page 14) explique quel va être le sort de l'être spirituel qui s'accroche encore à son pouvoir temporaire comme dirigeant du monde. Et l'article « Le brin de vérité des films de zombies » (page 8) traite du sort éventuel de l'humanité, aussi traité dans les jours saints de Dieu.

Puisse Dieu hâter le jour où le jeu cruel et infructueux du « roi de la colline » va cesser et où le nouveau « Roi de la colline » – le Roi des rois, parfait, va revenir et gouverner la terre à jamais !

Clyde Kilough
Rédacteur en chef

Mes copains d'enfance n'avaient pas des jeux raffinés, mais ils savaient s'amuser. L'un de nos meilleurs jeux se passait sur le talus du voisin, haut de 2m. Cela représentait tout ce dont les garçons avaient besoin pour s'amuser comme des fous – un endroit où l'on pouvait se salir, et se pousser du coude.

Nous appelions ce jeu « le roi de la colline ». Il y a probablement encore, dans le monde, des enfants qui ont leur propre version de ce jeu.

Ses règles étaient simples. Le « roi » était celui qui se tenait au sommet de notre « colline », et le jeu consistait à faire tout ce qui était en son pouvoir pour y demeurer. Si vous étiez cinq garçons en liesse, et si vous étiez au sommet, les quatre autres faisaient tout pour vous déloger.

L'avantage qu'a le roi, c'est qu'étant au sommet, il peut plus facilement repousser les assaillants, qui doivent gravir la côte à grand peine. L'inconvénient, évidemment, c'est qu'il est seul contre quatre. Et en pareil cas, on ne demeure pas roi bien longtemps !

Tôt ou tard, le roi est « détrôné », et quand cela se produit, chacun des assaillants se bat pour se hisser au sommet. Les concurrents s'unissent ensuite pour renverser le nouveau monarque.

Cette compétition en mêlée était un jeu fort amusant jusqu'à ce qu'inévitablement quelqu'un se blesse.

La vie n'est pas un jeu

Un tas de terre et la nature humaine sont tout ce qu'il faut pour bien s'amuser, quand on est enfant... et c'est une bonne métaphore pour décrire l'humanité.

L'histoire de notre monde est faite de nations et de dirigeants, de politiciens et d'individus jouant au « roi de la colline », essayant continuellement de renverser les pouvoirs en présence.

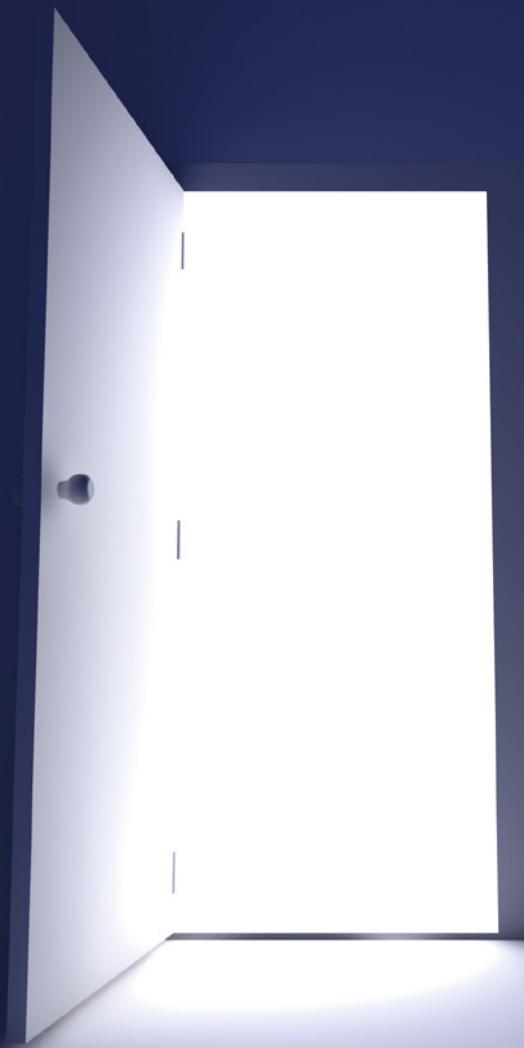
Cela a été loin d'être un jeu. Combien de millions de personnes ont terriblement souffert et ont payé de leurs vies cette quête incessante et souvent violente de pouvoir ?

Un nouveau « roi de la colline »

Les lecteurs de *Discerner* savent que nous parlons souvent de l'abîme énorme séparant les pratiques des Églises dites

Pour comprendre ce que déclare la Bible à propos de la mort – et de tout ce qui se passe ensuite – il importe que nous sachions d'abord qu'il y a quatre aspects importants à l'au-delà.

Par Jeremy Lallier



Quatre clés pour comprendre **L'AU-DELÀ**

Grand-mère est décédée il y a quelques mois.

C'était éprouvant. Un décès l'est pratiquement toujours. Il m'a fallu confronter bien des choses, comme le fait que notre dernier « au revoir » était bien plus définitif que je l'avais prévu sur le coup. Le fait, aussi, que je ne pourrais pas la présenter à ma fille, sa première petite-fille. Et le fait, également, qu'étant la dernière de mes grands-parents, sa disparition marque la fin de toute une génération de mes ancêtres.

Il y avait cependant un aspect du décès de Grand-mère qui n'était pas douloureux.

Je n'avais pas à m'inquiéter.

Je n'avais pas à me soucier de l'endroit où elle était.

Je n'avais pas besoin de me demander si elle vivait paisiblement ou non.

Je n'avais pas besoin de m'inquiéter de ce qui allait se produire ensuite.

Je n'avais pas ces inquiétudes, car la Bible énonce les projets que Dieu a pour nous – dans cette vie comme au-delà. Au sein du christianisme, circulent toutes sortes d'idées contradictoires sur ce qu'il advient de nous après la mort ; circulent diverses opinions allant de la récompense des justes et du châtement des méchants aux descriptions du ciel et de l'enfer, en passant par les critères déterminant où l'on va se retrouver.

Néanmoins, les opinions comptent peu, surtout pour ce qui est de l'éternité. Ce qui compte, c'est ce que la Bible déclare. Si nous sommes disposés à examiner attentivement la parole de Dieu, ce que nous allons y découvrir, c'est quatre clés essentielles permettant d'avoir une meilleure compréhension de l'au-delà.

Clé n° 1 : la destination des défunts

L'une des croyances les plus fondamentales des Églises dites chrétiennes est qu'une fois morts, les justes reçoivent comme récompense le ciel, tandis que les pécheurs vont en enfer. Les désaccords sont nombreux lorsqu'il s'agit de savoir si ce châtement a lieu dans un vrai feu ou s'il s'agit de tourments mentaux ; ou si le ciel ressemble à la vie sur terre, bien qu'en mieux. Quoi qu'il en soit, un au-delà au paradis ou en enfer est l'un des piliers de la théologie « chrétienne » traditionnelle.

Le problème, c'est que la Bible n'enseigne rien de tel.

La Bible parle du ciel comme demeure de Dieu et des anges, précisant que « personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel » (Jean 3:13).

Les apôtres Pierre et Paul ont également précisé que le roi David – un homme selon le cœur de l'Éternel (Actes 13:22) – « n'est point monté au ciel » (Actes 2:34), étant à la fois « mort » et « enseveli » (verset 29). Paul a précisé que David est mort et « a vu la corruption » (Actes 13:36) – son corps s'étant décomposé et étant redevenu poussière, comme Dieu avait indiqué que cela se produirait : « car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière » (Genèse 3:19).

David, de pair avec tous les êtres humains ayant vécu, se trouve dans un endroit que la Bible appelle *Sheol*. C'est un mot hébreu souvent traduit par « sépulcre » ou, fait intéressant... « enfer ». La Bible répète souvent qu'un sépulcre est l'endroit où tous les êtres humains vont, une fois morts :

Dans le livre de l'Écclésiaste, le lecteur est averti : « Il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts [*Sheol*], où tu vas » (Écclésiaste 9:10). Même si l'on remonte le temps jusqu'à la Genèse, on remarque que Jacob savait qu'il descendrait vers son fils « au séjour des morts [*Sheol*] ! » (Genèse 37:35). Job, traversant la pire épreuve de sa vie, implora Dieu en ces termes : « Oh ! si tu me cachais dans le Sépulcre, si tu me mettais à couvert, jusqu'à ce que ta colère fût passée ! » (Job 14:13, version Ostervald).

Les morts, lit-on, vont au sépulcre, au séjour des morts, au *Sheol* ? En enfer ?

Fort de cette révélation, une autre question se pose à nous : Si Job souhaitait ne plus souffrir, pourquoi demanda-t-il à Dieu de le cacher en enfer ? Pour élucider cette question, nous devons recourir à la deuxième clé permettant de comprendre ce que représente, d'après la Bible, l'au-delà.

Clé n° 2 : l'état mental des morts

Nous avons vu plus haut qu'il n'y a « ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts », mais ce passage précise en outre : « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien » (Écclésiaste 9:5).

Nous ne voulons pas,
frères, que vous soyez dans
l'ignorance au sujet de ceux
qui sont décédés, afin que
vous ne vous affligiez pas
comme les autres qui n'ont
point d'espérance.

Dans le Nouveau Testament, quand Lazare mourut, Jésus dit à Ses disciples : « Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller » (Jean 11:11). Paul a expliqué que le roi David « s'est endormi, et a été mis avec ses pères, et a senti la corruption » (Actes 13:36, version Martin). Il parla aussi, aux chrétiens de Corinthe, d'environ 500 croyants qui avaient vu le Christ ressuscité – « la plupart d'entre eux sont demeurés en vie, quelques-uns se sont endormis dans la mort » (1 Corinthiens 15:6 ; Nouvelle Bible Segond).

À de nombreuses reprises, les auteurs bibliques comparent la mort au sommeil. Les morts ne savent rien ; ils ne sont conscients de rien ; ils n'éprouvent ni plaisir ni douleur. C'est pourquoi Job implora Dieu de le cacher dans le *Sheol* – car là, dans le sépulcre, dans le séjour des morts, Job n'éprouverait ni douleur ni souffrance.

Cet « enfer » – *Sheol* dans l'Ancien Testament et *Hadès* dans le Nouveau Testament grec – n'est pas le puits embrasé et de tourments que beaucoup de chrétiens imaginent. Ceux qui sont « en enfer », d'après la Bible, n'ont conscience de rien, étant comme profondément endormis. Néanmoins, les défunts ne sommeilleront pas indéfiniment.

Clé n° 3 : Quand les morts se réveilleront

Job demanda à Dieu de le cacher quelque temps dans le séjour des morts, mais il Lui demanda aussi de lui « fixer un terme auquel tu te souviendras de moi ! » (Job 14:13, version LSG ; incidemment, dans l'original, cette phrase est au futur et non au

conditionnel !). Job ne s'attendait pas à demeurer éternellement dans son sépulcre ; il savait que Dieu a un plan magistral pour l'espèce humaine.

Dans une vision, Dieu montra au prophète Ézéchiel une vallée remplie d'anciens ossements, fort desséchés, criant (au sens figuré) : « Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus ! » (Ézéchiel 37:11). Ceux à qui appartenaient ces os sont morts sans espoir de revivre, mais ils étaient en fait loin d'être perdus.

Dieu demanda à Ézéchiel : « Fils de l'homme, ces os pourront-ils revivre ? » (verset 3). Puis Il donna à Ézéchiel un avant-goût de l'avenir de ces ossements desséchés : « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, à ces os : Voici, je vais faire entrer en vous un esprit [ou, d'après plusieurs traductions « un souffle » – l'original hébreu *ruach* pouvant aussi être ainsi traduit], et vous vivrez ; je vous donnerai des nerfs, je ferai croître sur vous de la chair, je vous couvrirai de peau, je mettrai en vous un esprit [ou un souffle], et vous vivrez. Et vous saurez que je suis l'Éternel » (versets 5-6).

Cela ne s'est pas encore produit. Ceux à qui appartenaient ces os sont encore morts, sommeillent encore, n'ont toujours aucune idée du temps qui s'écoule. Mais l'heure vient où ils se réveilleront. Cela va se produire. Et non seulement pour cette vallée d'ossements desséchés, mais pour les ossements de tous les êtres humains ayant jamais vécu. Le plan divin pour l'au-delà est chargé d'espoir.

« Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont décédés, afin que vous ne vous affligiez pas comme les

autres qui n'ont point d'espérance » (1 Thessaloniens 4:13). Paul a aussi précisé dans une autre de ses Épîtres : « Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang » (1 Corinthiens 15:21-23).

Une étude plus approfondie de la Bible révèle non seulement une résurrection, mais trois résurrections des morts. La deuxième concerne les milliards d'individus ayant vécu et étant morts sans avoir été appelés. Et la troisième résurrection est celle des incorrigibles, des méchants, qui comprennent pleinement l'appel divin mais rejettent tout ce qu'il représente. (Nous vous proposons, à cet effet, notre article intitulé « [Les résurrections de la Bible](#) »).

Chacune de ces résurrections aura lieu après le retour de Christ sur terre, et non avant. Les gens seront ressuscités « chacun en son rang » (1 Corinthiens 15:23). L'ordre et le moment de ces trois résurrections est logique quand on sait quelle est la quatrième (et la plus importante) clé permettant de comprendre l'au-delà dont parle la Bible.

Clé n° 4 : la raison de notre existence

Au commencement, Dieu a créé l'espèce humaine, et Il l'a fait à dessein. « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme » (Genèse 1:27).

L'histoire ne s'arrête pas là. Loin de là. Quand Dieu forma le premier homme de la poussière du sol, Il ne faisait que commencer. Il ne s'est pas contenté de créer l'espèce humaine « à son image » ; Il nous a tous créés avec le potentiel de devenir comme Lui.

Voilà pourquoi nous sommes nés. C'est la raison de notre existence ; Il veut que nous fassions un jour partie de Sa famille.

L'apôtre Jean dit aux chrétiens fidèles : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés *enfants de Dieu* ! [...] ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3:1-2 ; c'est nous qui soulignons).

Paul nous fournit de plus amples détails : « Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second homme est du ciel [...] Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste [...] Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité » (1 Corinthiens 15:47, 49, 53).

Jean et Paul savaient que, dans notre état naturel, nous sommes mortels et corruptibles. Nous mourons et nos corps se décomposent. Mais ils savaient aussi que nous avons été créés pour devenir des enfants de Dieu immortels et incorruptibles – précieux savoir, qu'un jour le monde entier possédera.

La vérité déchiffrée

À l'aide de ces quatre clés, se dessine une image plus précise de l'au-delà dont parle la Bible. Les morts – les pécheurs comme les justes – sommeillent tous dans le Sheol – dans le séjour des morts, dans leurs sépulcres. Ils dorment d'un profond sommeil, n'ayant conscience de rien.

Dieu, tout compte fait, va faire revivre les morts. Au Second avènement de Christ, les résurrections débiteront. Les serviteurs fidèles de Dieu dans cette vie ressusciteront, devenant des enfants de Dieu incorruptibles. Par la suite, les milliards d'individus qui sont morts sans espérance revivront et découvriront qu'eux aussi peuvent avoir une place dans la famille divine.

Ceux, en nombre relativement restreint, qui rejeteront cette offre et refuseront de pratiquer la ligne de vie divine de l'amour d'autrui, ne souffriront pas éternellement en enfer. Ils périront définitivement. Dieu les incinérera en un instant dans l'étang

de feu, que la Bible appelle « la seconde mort » (Apocalypse 20:14).

En éliminant ceux qui s'obstinent à vivre d'une manière qui les fait souffrir et fait souffrir leurs pairs, Dieu inaugurerait un monde où « la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (Apocalypse 21:4).

Des jours viennent

Perdre Grand-mère était éprouvant. Il est difficile d'affronter la mort, toutes les fois qu'elle surgit, hideuse. Aucune somme de connaissances ne peut pleinement amortir la blessure de la perte d'un être cher, mais ces connaissances peuvent nous procurer la paix.

À présent, Grand-mère repose dans sa sépulture. Elle sommeille, mais le moment venu, Dieu l'appellera. Il ouvrira ses yeux à des vérités qu'elle n'a jamais pleinement comprises. J'aurai l'occasion de lui présenter la petite-fille qu'elle n'a jamais rencontrée de son vivant. Je m'assiérai non seulement avec elle mais aussi avec tous les membres de mon arbre généalogique dont je vais faire connaissance – qui seront nombreux à découvrir pour la toute première fois qu'ils ont été créés pour devenir enfants de Dieu.

Et autour de moi, des dizaines de milliards d'individus, de par le monde, auront la même expérience – ouvrant leurs yeux pour la première fois depuis très longtemps, se retrouvant dans un monde modelé par l'amour inébranlable de Dieu Lui-même, découvrant que leur avenir est plein de ce qui leur manquait quand ils sont morts...

D'espérer. D

Voulez-vous en savoir plus sur l'au-delà dont parle la Bible ? Nous vous proposons à cet effet notre brochure gratuite *Le dernier ennemi. Que devient-on une fois mort ?*



The background of the entire page is a photograph of a cemetery. In the foreground, several tombstones of various shapes and sizes are visible, some standing upright and others lying flat on the grass. A large, leafy tree stands in the middle ground, its branches spreading out. The background is shrouded in a thick fog, creating a somber and eerie atmosphere.

Le brin de vérité des FILMS DE ZOMBIES

Ils ont beau être des spectacles irréfléchis, mais se peut-il qu'ils aient un brin de vérité ?

Par Dave Myers

Les zombies ? On dirait qu'ils sont partout ; du moins, dans le monde des spectacles. Mais nous savons qu'ils sont imaginaires, n'est-ce pas ?

On prétend que ce sont des mort-vivants, *The Walking Dead*, qu'ils ont leur propre nation – *Z Nation* – et qu'ils s'apprennent à déclencher une apocalypse sur nous autres, vivants. Avez-vous jamais essayé d'expliquer ladite affaire ?

Comment se peut-il qu'un mort-vivant puisse sortir de sa tombe en rampant (ou être infecté d'un virus) et devenir une menace pour les vivants ? Pourquoi se nourrissent-ils d'organismes vivants ? Comment savent-ils qui est vivant, et qui est mort-vivant, comme eux ? Et pourquoi se déplacent-ils comme s'ils étaient disjoints et s'immobilisent-ils si souvent ? Les genoux (de même, apparemment, que les coudes) sont-ils les seules choses qui cessent de fonctionner quand on est mort-vivant ?

Et que se passe-t-il quand ils ont le dessus et que tous les humains deviennent des mort-vivants ?

Ne s'agit-il que d'inepties ?

Si vous êtes comme moi, vous pensez probablement que ces histoires de zombies ne sont que des inepties. L'idée d'une personne défunte qui revit ? C'est tout bonnement ridicule ! Quand on est mort, on est bien mort. D'accord ?

La Bible ne le confirme-t-elle pas quand elle déclare : « Tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière » (Genèse 3:19) ? Ne déclare-t-elle pas aussi que « les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. » (Ecclésiaste 9:5) ? Il semble bien que les morts soient bien morts, et le restent.

Quand l'impossible devient-il possible ?

En revanche, y a-t-il un brin de vérité dans les films de zombies ? En fait, oui ! En ce sens que les morts vont effectivement revivre !

Les humains sont depuis longtemps fascinés par l'idée que les morts puissent revivre, mais ils pensent que c'est impossible. Or, ce n'est pas impossible, quand le Créateur de la vie s'en charge.

Dieu va faire revivre les morts. Il l'a promis !

Ces ossements peuvent-ils revivre ?

Contemplant dans une vision les ossements de milliers de défunts, le prophète Ézéchiël se vit poser par son Créateur la question suivante : « Fils de l'homme, ces os pourront-ils revivre ? »

Ce à quoi Ézéchiël répondit : « Seigneur Éternel, tu le sais » (Ézéchiël 37:3). C'est la réponse qu'on donnerait généralement, de nos jours, car on ignore si les morts revivront. N'est-ce pas là un thème majeur des films de Frankenstein et de zombies ? L'idée que les morts puissent réapparaître sur la terre des vivants est, certes, amusante pour certains, mais cette simulation n'intéresse pas la plupart des gens, qui n'y voient aucun rapport avec leur vie présente. Mais qu'en est-il de vous ? Peut-être serez-vous surpris d'apprendre que la

Bible parle relativement souvent des morts sortant de leurs sépulcres. À l'instar de bien des gens, peut-être serez-vous surpris d'apprendre que Christ n'a jamais parlé d'une âme immortelle montant au ciel quand on meurt, mais qu'il a déclaré : « Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement » (Jean 5:28-29).

Jésus, effectivement, a annoncé que les humains revivront après avoir sommeillé dans la mort !

Les apôtres croyaient ce que Jésus avait dit, et ils enseignaient la même chose. Paul déclara au gouverneur romain Félix : « Je sers le Dieu de mes pères [...] ayant en Dieu cette espérance, comme ils l'ont eux-mêmes, qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes » (Actes 24:14-15).

Ressusciter, c'est « de nouveau se tenir debout ». Une personne défunte ne pouvant pas se lever (même avec des genoux et des coudes raides), ressusciter signifie revivre, de mort que l'on était.

En dépit des meilleurs efforts du Dr Frankenstein, extirper quelqu'un du séjour des morts est impossible quand les humains sont la puissance la plus forte en présence. En revanche, quand notre Créateur est impliqué, les morts peuvent – et vont – revivre, qu'ils aient été enterrés, incinérés ou perdus en mer.

Une contrefaçon

Hélas, ce que les films de zombies décrivent est une imitation de la résurrection ; ils décrivent des humains presque morts qui attaquent, terrorisent, tuent et détruisent. Hélas, ces fausses idées peuvent donner aux gens des préjugés contre la bonne nouvelle selon laquelle les morts vont en fait revivre, et non comme mort-vivants. La vérité, selon la Bible, est bien différente.

Le mystère élucidé

Cette vérité étonnante est cachée de tant de gens que la Bible la qualifie de mystère (1 Corinthiens 15:51). À présent, cette vérité est connue de très peu de gens, bien qu'elle soit clairement énoncée dans la Bible pour quiconque a des yeux pour voir.

Nous voudrions que vous compreniez ce mystère. La Bible révèle clairement que certains morts « ressusciteront incorruptibles » (1 Corinthiens 15:52). Il va y avoir une résurrection, soit à une vie physique, soit à l'immortalité !

Plus d'une...

Les lecteurs attentifs auront remarqué que, d'après les paroles de Jésus et de Paul, citées plus haut, au moins deux périodes de





résurrection des morts sont mentionnées. Il va y avoir une première résurrection – celle des justes, qui auront été justifiés – puis une deuxième résurrection, des injustes (de ceux qui n'ont pas encore été pardonnés). Notez bien que puisque « tous ont péché » (Romains 3:23), lorsqu'il est question des justes, il est question de ceux qui se sont repentis, ont été pardonnés, et auront vécu en obéissant fidèlement à Dieu.

Si cet enseignement biblique sur les résurrections est nouveau pour vous, nous vous conseillons la lecture de notre article « [Les résurrections de la Bible](#) ».

Paul a parlé de la première résurrection, à l'immortalité, en ces termes : « Voici, je vous dis un mystère, nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité » (1 Corinthiens 15:51-53). Nous ne sommes pas immortels à présent, mais nous pourrions le devenir à ce moment-là.

Ézéchiel a parlé d'une deuxième résurrection, à une autre vie physique, pour les injustes. « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, à ces os : Voici, je vais faire entrer en vous un esprit [ou un souffle ; le mot hébreu original *ruach* pouvant être traduit par *souffle*], et vous vivrez ; je vous donnerai des nerfs, je ferai croître sur vous de la chair, je vous couvrirai de peau, je mettrai en vous un esprit [ou un souffle], et vous vivrez. Et vous saurez que je suis l'Éternel » (Ézéchiel 37:5-6).

Ces êtres ne seront pas des zombies, des morts vivants, mais des êtres physiques en excellente santé, prêts à expérimenter ce que Dieu a prévu pour eux.

Notez la phrase : « Et vous saurez que je suis l'Éternel ». Cela veut dire que les injustes ressuscités lors de cette deuxième résurrection n'auront pas connu le vrai Dieu pendant leur première vie. Ils auront alors l'occasion de Le connaître.

Des célébrations d'une nouvelle vie

La première résurrection est une phase si importante du plan de Dieu qu'Il nous la rappelle au moyen de l'une de Ses fêtes – la fête des Trompettes. Ce jour-là, nous célébrons ce que Jésus va accomplir dans un avenir proche. La fête des Trompettes pointe vers Son retour et la première résurrection.

« Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement » (1 Thessaloniens 4:16).

Les morts en Christ – les chrétiens défunts – sommeillent dans leurs sépulcres, attendant d'être réveillés au son de la dernière trompette. Ils ne seront pas des zombies ; ils seront des êtres spirituels glorifiés, car « nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3:2). Paul a précisé que « de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste » (1 Corinthiens 15:49).

L'Apocalypse parle de ceux qui seront ressuscités au retour de Christ : « Et ils règneront avec Christ pendant mille ans » (Apocalypse 20:4). Incidemment, ce règne de mille ans est préfiguré par une autre fête biblique : la fête des Tabernacles.

Il y a aussi un autre jour saint biblique – le Huitième Jour ou Dernier Grand Jour – qui annonce une autre résurrection, celle de ceux qui ne sont pas « les morts en Christ ». Il s'agit des « autres morts », qui « ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis » (Apocalypse 20:5). Que se passera-t-il quand ils seront ressuscités ?

« Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres » (Apocalypse 20:11-12).

Les injustes – qui n'ont pas connu Dieu – auront alors l'occasion de Le connaître et de devenir justes. Les livres de la Bible et le livre de vie, qu'ils ne comprenaient pas, deviendront pour eux compréhensibles.

Dieu expliqua cela à Ézéchiel en ces termes : « Et vous saurez que je suis l'Éternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple ! Je mettrai mon Esprit [ou souffle] en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Éternel, j'ai parlé et agi, dit l'Éternel » (Ézéchiel 37:13-14).

Si vous ne connaissez pas ces célébrations que la Bible appelle des jours saints, nous vous invitons à lire notre brochure gratuite intitulée [Des jours fériés aux jours saints divins – le plan de Dieu pour vous](#).

Vérifiez vous-mêmes dans votre propre Bible, et priez Dieu d'ouvrir votre esprit afin que vous compreniez ce que la Bible nous dit de faire.

Une réalité proche

Non ! Aucun zombie ne va sortir d'un sépulcre en rampant, ou marcher, les membres raides, pour déclencher une apocalypse. Tout ceci n'est que fiction et une déformation de la vérité divine.

Il y a néanmoins une réalité proche – une résurrection réelle des morts – qui donnera à chaque être humain la possibilité d'hériter la vie éternelle ! **D**



Le mont du temple dans les prophéties bibliques

Le mont du temple, à Jérusalem, est un lieu de conflits globaux et religieux majeurs depuis 2 500 ans. De nombreuses guerres ont été menées pour s'en rendre maître. Qu'indiquent les prophéties bibliques à propos de cet épiscentre de conflits mondiaux ?

Par James Haeffele



Le mont du temple, à Jérusalem, a une longue histoire biblique remontant à 1 800 avant notre ère, quand Abraham, mis à l'épreuve par l'Éternel, se rendit au mont Morija pour y sacrifier son fils Isaac (Genèse 22:2, 12). Le dit lieu fut dès lors appelé « la montagne de l'Éternel » (verset 14).

Quatre cents ans plus tard, Moïse fit allusion à ce site, après avoir conduit les Israélites hors d'Égypte (Exode 15:17). Quatre siècles plus tard, le roi David acheta ce site pour y ériger un temple (1 Chroniques 21:18-24 ; 2 Chroniques 3:1).

Les deux temples

Le premier et le second temples furent érigés sur ce site après que

Salomon l'ait nivelé en une plateforme comportant des pierres de soutènement énormes. Le premier temple, dédié vers 960 avant notre ère, subsista environ 375 ans et fut détruit lors de la dernière invasion babylonienne en 586 avant notre ère (2 Chroniques 36:17-20). Tous les ustensiles sacrés se trouvant dans le temple furent emmenés à Babylone afin de détruire définitivement ce site religieux israélite sacré (2 Chroniques 36:18 ; Daniel 5:2-4).

Un reste de captifs juifs finit par retourner à Jérusalem et ces derniers bâtirent un second temple, au même endroit. Plus de quatre siècles plus tard, Hérode le Grand rebâtit et embellit ce second temple, et c'est à cet édifice que Jésus Se rendait (Jean 2:20).

Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour ; et ce sera aussi contre Juda, dans le siège de Jérusalem. En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples ; tous ceux qui en porteront le poids seront meurtris ; et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle.

Le premier et le second temple ont été au cœur de conflits globaux majeurs dirigés par les plus grandes puissances, de leur temps. Et même après que le second temple ait été détruit par les Romains en l'an 70 de notre ère, la colline sur laquelle ils se dressaient n'a cessé d'être un site clé dans les événements mondiaux.

De l'an 70 à la conquête musulmane

Après la révolte juive de l'an 135 de notre ère, les Romains interdirent à tout Juif d'entrer dans la ville, sous peine de mort. Ils rebaptisèrent Jérusalem Aelia Capitolina – nom qu'elle conserva pendant 200 ans.

En 661 de notre ère, les musulmans contrôlaient Jérusalem et le mont du temple. En 685, Abd al-Malik devint le commandant musulman de Damas et de Jérusalem, et il rêva de construire une mosquée – le dôme du Rocher – à l'endroit où le temple de Salomon avait été bâti. L'auteur Simon Sebag Montefiore, dans son livre *Jerusalem: The Biography*, décrit ce qui poussa le commandant musulman à entreprendre un tel projet : « Abd al-Malik reconstruisait le temple juif pour la vraie révélation de Dieu – l'islam... Après qu'il fut fini, en 691, Jérusalem ne fut plus jamais ce qu'elle avait été » (2011, p. 191).

Le mont du temple est demeuré, depuis lors, sous le contrôle de divers peuples et États musulmans.

Les croisades et le conflit des nations

En 1095, le pape Urbain II ordonna la conquête de Jérusalem pour l'Église catholique. Comme l'écrit Montefiore, « Urbain estimait que la mission de sa vie était la restauration du pouvoir et

de la réputation de l'Église catholique » (p. 218).

Au cours de l'été 1099, lors de la première croisade, Jérusalem et le mont du temple furent pris des Musulmans. Le massacre de ces derniers et des Juifs au nom de la chrétienté fut effroyable. Nombre de victimes furent décapitées, et leurs membres furent coupés et jetés dans les rues.

Montefiore précise qu'à mesure que les croisés « se frayaient un chemin vers la coupole [...] le sang monta jusqu'aux mors des chevaux » (p. 222). Cela rappelle la description biblique d'une époque future où il y aura du sang « jusqu'aux mors des chevaux », dans la vallée du Cédron, à Jérusalem, lors du Second Avènement de Christ (Joël 3:12-14 ; Apocalypse 14:20).

Jérusalem et le mont du temple allaient continuer d'être le centre du conflit opposant les croisés catholiques et les musulmans, pendant les 200 années suivantes.

Des croisades aux Ottomans

Au début du 14^e siècle, une nouvelle puissance politique apparut, les musulmans turcs ottomans s'emparant de Jérusalem et du mont du temple. Ils allaient en être les maîtres pendant 450 ans, jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale.

Leur dirigeant le plus célèbre était Soliman le Magnifique (1520-1566) et il a laissé une marque indélébile sur le mont du temple. Connu de bien des érudits musulmans comme « le second Salomon », Soliman rebâtit et scella la Porte Dorée – porte orientale du mont du temple se trouvant en face du mont des Oliviers.

Cette porte demeurera probablement scellée jusqu'à ce que Christ pose Ses pieds sur le mont des Oliviers (Zacharie 14:4 ; Actes 1:9-12).

L'État juif

Le 2 novembre 1917, le Premier ministre britannique Arthur James Balfour signa la déclaration connue portant son nom, promouvant une patrie juive en Palestine. Cette idée rencontra une vive opposition de la part des Arabes et du gouvernement britannique pendant les 30 années suivantes, mais le 14 mai 1948 le Premier ministre Israélien David Ben-Gourion déclara la formation de l'État d'Israël.

Israël gagna la guerre acharnée qui s'ensuivit immédiatement, mais la vieille ville de Jérusalem et du mont du temple restèrent aux mains du royaume hachémite de Jordanie.

L'épicentre d'un conflit global au temps de la fin

Après s'être emparé de la vieille ville de Jérusalem et du mont du temple lors d'une guerre de six jours, en juin 1967, Israël laissa l'administration de la colline du temple sous contrôle musulman, tout en maintenant son contrôle militaire. Néanmoins, à ce jour, des conflits, des disputes et des tensions ne cessent de surgir.

Le prophète Zacharie a prophétisé un conflit dans « les derniers jours », impliquant Israël et Jérusalem, y compris le mont du temple. « Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour ; et ce sera aussi contre Juda, dans le siège de Jérusalem. En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples ; tous ceux qui en porteront le poids seront meurtris ; et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle. » (Zacharie 12:2-3).

Ces versets qui parlent de l'État juif à une époque que la Bible appelle « le



temps de la fin » indiquent que Jérusalem et le mont du temple allait devenir « une pierre pesante pour tous les peuples » du fait que divers « peuples » et nations allaient essayer de s'en emparer.

Jésus a prédit un conflit global au mont du temple

Peu avant la Pâque, au printemps de l'an 31, Jésus – du mont des Oliviers – parla à Ses disciples de l'avenir du temple. Il prophétisa qu'il serait entièrement détruit (Matthieu 24:1-2), et c'est précisément ce qui se produisit près de 40 ans plus tard, en l'an 70.

Dans le récit de Luc sur cette prophétie, Jésus parla de Jérusalem qui allait être « foulée aux pieds par les nations », « pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit. » dans les prophéties de l'Ancien Testament. Il précisa que les habitants « seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. » (Luc 21:22-24).

Beaucoup de Juifs furent massacrés lors de la rébellion qui se solda par la destruction du temple en l'an 70, mais les survivants ne furent pas « emmenés captifs parmi toutes les nations ». Par conséquent, cette déclaration décrit une invasion massive de Jérusalem encore à venir, avant le retour de Christ.

Jésus a précisé que cette invasion future mènera à « l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint » (Matthieu 24:15), c'est-à-dire probablement au mont du temple.

Comme Jésus le fit remarquer à Ses disciples, Jérusalem et le mont du temple vont continuer d'être l'épicentre des conflits

mondiaux jusqu'à Son Second avènement.

La paix finira par être instaurée

Après plusieurs millénaires de conflits globaux, la paix finira par être instaurée à Jérusalem et à la colline du temple, quand Christ posera Ses pieds sur le mont des Oliviers et deviendra « roi de toute la terre » (Zacharie 14:4,9).

L'une des tâches initiales, à cette période de paix, sera de bâtir un nouveau complexe cultuel, et un temple plus magnifique que ceux du passé (Ézéchiel 43:1-7).

La Fête des Tabernacles, qui était encore observée du temps de Jésus (Jean 7:37-39), sera mise en valeur au mont du temple, quand Christ régnera sur la terre (Zacharie 14:16-19). Le monde apprendra à quel point il est merveilleux d'observer cette Fête qui représente les 1 000 ans de règne de Christ et de Ses saints ici-bas (Apocalypse 20:4) quand il adorera le Prince de la paix, le Roi des rois. **D**

Si vous voulez en savoir plus à propos de cette fête et de sa signification, vous pouvez consulter notre centre d'apprentissage à VieEspoirEtVerite.org et télécharger notre brochure gratuite *Des jours fériés aux jours saints – le plan divin pour vous*.



LE JOUR SAINT QUE SATAN HAIT LE PLUS

Le diable n'aime aucun des jours saints de Dieu, mais le jour des Expiations lui est particulièrement pénible. Quelle optique les chrétiens d'aujourd'hui devraient-ils avoir de ce jour ?

Par David Treybig



Quand j'étais jeune, et que j'apprenais à observer les jours saints divins, le jour des Expiations était pour moi difficile à comprendre. Bien que toutes les convocations divines soient, collectivement, appelées « fêtes » (Lévitique 23:2,4), celle qui a lieu le dixième jour du septième mois du calendrier hébreu – le jour des Expiations – n'avait rien de festif.

Au lieu de savourer de bons mets et des boissons, comme le faisait notre famille lors des autres jours saints, ce jour-là, il fallait « affliger son âme » en jeûnant. Autrement dit, en ne prenant aucune nourriture et en ne buvant aucun liquide pendant 24 heures (Lévitique 23:32 ; Esther 4:16).

Bien que je me souvienne d'un pasteur nous enseignant que, lors

de ce jour saint, nous savourions de la nourriture spirituelle, cette explication n'aidait guère mon creux d'estomac. Étant grand et mince et ayant un métabolisme rapide, ne pas manger et ne pas boire pendant tout ce temps était... disons... pour le moins désagréable ! Mon âme était effectivement affligée – ce qui était, et est, l'objet de ce jeûne.

Quand ce jour apparemment bien long prenait fin et que je « revivais », ingérant voracement un repas et buvant abondamment, je me souviens avoir été soulagé à l'idée de ne pas avoir à observer ce jour-là pendant une autre année.

J'appris donc rapidement l'aspect « affliction » de ce jour des Expiations. Ce qui m'a pris plus longtemps à apprendre, c'est l'aspect positif de ce jour pour l'humanité entière. (Les parents qui apprennent à leurs enfants à observer le jour des Expiations devraient le faire en ne les faisant jeûner qu'une partie de la journée – allongeant progressivement la durée jusqu'à ce qu'une fois assez grands ils le fassent toute la journée).

L'aspect positif du jour des Expiations

L'un des aspects très positifs de ce jour est évoqué dans son nom. C'est un jour où est évoquée l'expiation. Expier pour quelque chose, c'est réparer, restituer ou compenser pour quelque chose. Ce jour nous apprend que l'humanité va se voir offrir l'expiation de tous ses péchés et avoir l'occasion d'être réconciliée à Dieu.

Si les chrétiens qui ont été appelés à se repentir à présent peuvent avoir leurs péchés pardonnés toutes les fois qu'ils s'en repentent (1 Jean 1:9 ; Actes 3:19), le jour des Expiations met l'accent sur la bénédiction étonnante de la réconciliation du monde à Dieu, qui va être rendue possible une fois que Christ sera revenu sur terre, après la grande détresse et le Jour du Seigneur. Ce don infiniment généreux et immérité d'une réconciliation est possible grâce à Christ.

La Bible enseigne que l'amende du péché, c'est la mort, et que tous ont péché (Romains 6:23 ; 3:23). De ce fait, nous méritons tous la mort. Le pardon de nos péchés, quand nous nous en repentons, est rendu possible du fait que Christ a offert Sa vie en rançon à notre place. Dieu le Père l'a fait « Celui qui n'a point connu le péché [...] devenir péché pour nous » (2 Corinthiens 5:21).

Comme le dit l'Écriture, Jésus « a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois » (1 Pierre 2:24). « En lui nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés, selon la richesse de sa grâce » (Éphésiens 1:7). Nous avons été « réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils » (Romains 5:10).

Quand nous parvenons à comprendre l'ampleur de ce don stupéfiant de réconciliation et de pardon qui va être offert au monde entier – ce que nous rappelle le jour des Expiations – ce jour se met à revêtir pour nous une profonde signification. Que cette bénédiction, que Dieu accorde à l'humanité, est merveilleuse !

Insistant sur l'importance énorme de la célébration de ce jour saint, Dieu dit aux anciens Israélites que toute personne qui n'observerait pas ce jour de jeûne ou y travaillerait serait « retranchée de son peuple. » (Lévitique 23:29-30). Il est clair que l'observance de ce jour était vitale à l'époque, et l'est encore aujourd'hui.

Jeûner nous aide à comprendre que le jour des Expiations est critique pour notre avenir et celui du monde entier. Physiquement, il nous rappelle que sans nourriture et sans liquide, nous ne pouvons pas survivre. Parallèlement, sans le pardon de nos péchés et sans notre réconciliation à Dieu, nous n'avons aucun avenir spirituel.

La raison pour laquelle Satan hait ce jour saint

Étant notre adversaire, Satan est constamment à l'œuvre, cherchant à nous égarer et à nous pousser à pécher – sabotant du même coup notre relation avec Dieu (1 Pierre 5:8 ; Apocalypse 12:9). Essayant continuellement d'empêcher

Photo : iStockphoto.com

Résistez au
diable, et
il fuira loin
de vous.
Approchez-
vous de
Dieu, et il
s'approchera
de vous.

les êtres humains de devenir membres de la famille éternelle de Dieu, Satan est loin d'être satisfait d'un jour saint préfigurant notre réconciliation avec Dieu.

En plus de la réconciliation de l'humanité à Dieu évoquée par ce jour des Expiations, deux aspects de ce dernier rendent aussi Satan furieux.

Premièrement, jeûner – quand c'est fait convenablement, avec une sincère humilité – nous rapproche de Dieu et oblige Satan à s'écarter de nous. Comme l'explique l'apôtre Jacques, « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous [...] Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera. » (Jacques 4:6-8, 10 ; c'est nous qui soulignons).

Voir les humains s'humilier devant leur Créateur doit rendre Satan furieux, à tel point qu'il ne peut supporter un tel comportement. Et s'il ne peut supporter de côtoyer des êtres humains qui se rapprochent de Dieu, il n'a pas l'occasion de leur nuire, comme il le fait habituellement.

De ce fait, notre réconciliation avec Dieu s'accompagne de la fuite de Satan. Évidemment, notre adversaire ne s'enfuit que temporairement, mais il ne tarde pas à revenir à l'assaut et à faire sa sale besogne, essayant de nous séduire. Néanmoins, pour un jour – celui des Expiations – Satan perd une grande partie de son influence sur ceux qui s'humilient devant Dieu.

Le jour des Expiations revêt encore une autre signification, qui est une bonne nouvelle pour les humains, et une mauvaise pour Satan. La mauvaise nouvelle, pour l'Adversaire, est que ce jour saint préfigure une époque où il va être mis hors d'état de nuire et ne va plus pouvoir égarer les gens – pendant mille ans.

L'apôtre Jean a décrit cet événement futur : « Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce

que les mille ans soient accomplis. » (Apocalypse 20:1-3).

Satan mis en détention et ne pouvant plus séduire les gens, chacun aura l'occasion de bien comprendre la ligne de vie divine, de se repentir de ses péchés, et d'être sauvé. C'est une merveilleuse nouvelle pour l'humanité.

Pour Satan, par contre, ce sera une période de frustration et de colère car – quand il sera enchaîné – il sera impuissant, incapable d'empêcher des millions de personnes de se réconcilier avec leur Créateur et de recevoir la vie éternelle.

Une bien meilleure idée

En vieillissant, jeûner est devenu moins difficile pour moi, j'ai appris la bonne nouvelle du jour des Expiations pour nous autres humains, et je me suis rendu compte à quel point c'est une mauvaise nouvelle pour Satan. La nourriture et la boisson me manquent toujours, quand je jeûne, mais j'observe à présent ce jour avec respect et compréhension. Et franchement, je l'apprécie davantage, sachant ce qu'il présage pour Satan et la raison pour laquelle il le hait autant.

Si vous souhaitez en savoir plus sur cette fête divine, nous vous proposons notre article « [Le symbolisme du jour des Expiations](#) » et notre brochure *Des jours fériés aux jours saints – le plan divin pour vous*. **D**

Les deux boucs du jour des Expiations

Sous l'Ancienne Alliance, dans l'ancien Israël, avait lieu une cérémonie, lors du jour des Expiations, comprenant deux boucs.

L'un de ces boucs était immolé comme offrande pour le péché, le souverain sacrificateur (ou grand prêtre) pénétrait dans la partie la plus sacrée du tabernacle (le saint des saints) et badigeonnait le propitiatoire du sang de cette bête (Lévitique 16:15-16). Ce bouc et le rituel qui accompagnait son sacrifice préfiguraient le moyen par lequel, sous la Nouvelle Alliance, s'opérait la réconciliation des hommes avec Dieu – le sacrifice de Jésus qui allait payer l'amende de nos péchés.

Le souverain sacrificateur posait ensuite ses deux mains sur la tête du bouc vivant, et il confessait sur lui tous les péchés du peuple, puis il chassait l'animal dans le désert (Lévitique 16:21-22, 34 ; Hébreux 9:7). Ce second bouc représentait Satan et ses séductions (1 Jean 5:19 ; Apocalypse 12:9).

Le fait de confesser sur ce bouc les iniquités du peuple indiquait le rôle de Satan, qui pousse les gens à pécher. Le jour des Expiations symbolise la future mise en détention de Satan pendant mille ans (Apocalypse 20:1-3).

Pour de plus amples détails sur cette cérémonie, lire notre article « [Le jour des Expiations : Satan sera lié](#) ».

Aucun regret ?

Les décisions pas très futées que nous prenons parfois nous hantent par la suite. Même une fois leurs effets passés, il nous arrive d'émettre des regrets. Heureusement, nous pouvons prendre certaines mesures nous garantissant de vivre sans être culpabilisés.

Par David Hicks





Il est facile de regretter ces moments où l'on se dit: "Qu'est-ce qui a bien pu me pousser à faire ce genre de bétise ! ». Il n'y a rien de mal à regretter d'avoir fauté. Néanmoins, un problème se pose quand, dans la vie, on n'a que des regrets.

Des choix peu judicieux

Les mauvaises décisions peuvent se solder par des regrets. Mentir, avoir des rapports sexuels en dehors du mariage, voler ou commettre un meurtre peuvent – et devraient – nous culpabiliser. Que nous soyons riches ou pauvres, célèbres ou ordinaires, il nous arrive de regretter certains choix que nous faisons et qui sont loin d'être sages.

David avait été choisi par Dieu comme roi d'Israël. Dieu l'avait spécialement désigné (Actes 13:22). Or, il commit de graves fautes en tant que roi – des fautes qui irritèrent Dieu et poussèrent le monarque à éprouver de profonds regrets. David commit l'adultère avec la femme de l'un de ses fidèles serviteurs ; signa l'arrêt de mort de ce dernier afin de dissimuler sa propre culpabilité, faisant de sa femme une veuve. Ils transgressa les commandements de l'Éternel et fut tout compte fait responsable de la mort de son fils (2 Samuel 12:9-18).

David avait une raison légitime d'éprouver des regrets.

Hélas, il n'était pas le seul individu choisi par Dieu à commettre des décisions regrettables.

Un persécuteur

Que diriez-vous d'être quelqu'un dont on se souvient comme l'être le plus notoire en tant que persécuteur de l'Église ?

C'est ce qu'était Saul, qui devint plus tard l'apôtre Paul. Il avait approuvé la lapidation d'Étienne (Actes 8:1), et il « ravageait l'Église »

(verset 3). Beaucoup de chrétiens de l'Église primitive furent emprisonnés, et plusieurs furent mis à mort, du fait de la persécution qu'il déclencha (Actes 9:1 ; 26:10).

Si quelqu'un avait raison d'avoir de profonds regrets, c'était bien lui, l'apôtre Paul !

Or, pourquoi ne laissa-t-il pas ces regrets le ronger ?

Comment Paul surmonta-t-il les mauvais choix de son passé ? Et comment David surmonta-t-il les drames regrettables qu'il avait provoqués ?

Comment cesser d'avoir des regrets

Prenons d'abord le cas de David. Il aurait pu laisser les effets négatifs de ses mauvaises décisions le séparer de Dieu, mais il ne le fit pas. David adressa ses regrets à Dieu.

Comment réagit-il quand il eut un de ces moments où l'on se dit « Comment ai-je pu faire une pareille chose ? ». Il s'humilia devant Dieu. Sa prière, dans le Psaume 51, énumère trois étapes clés nous permettant de nous déculpabiliser. Les voici :

L'aveu de ses torts :

David reconnut avoir péché contre Dieu. Il reconnut aussi que Dieu est un juge juste et irréprochable, ce dont il importe que nous nous souvenions quand nous subissons les conséquences de nos mauvais choix (versets 3-4).

Le repentir :

David débuta sa prière en implorant Dieu d'être miséricordieux, de lui pardonner. Il se rendait compte qu'il ne pouvait pas s'en sortir et continuer à vivre sans l'aide divine. Il fallait que Dieu le purifie de son péché (versets 1-2). Nous aussi, nous devons demander à Dieu de nous pardonner, et nous avons besoin du pardon de ceux que nous avons affectés, quand nous commettons des offenses (1 Jean 1:9).

L'engagement :

David demanda à l'Éternel de le délivrer de sa culpabilité et de restaurer

sa joie. En retour, il allait louer la justice divine et apprendre à d'autres à faire de même (Psaumes 51:12-15). Pour éliminer tout regret, nous devons changer – être convertis – et comprendre que notre Père céleste, qui est juste, nous a donné l'occasion de prendre un nouveau départ. Nous devons nous efforcer de devenir un bon exemple par nos propos et notre comportement. Ce faisant, cela aidera ceux qui ont été affectés par nos mauvaises décisions à guérir et à nous pardonner. Pour mieux comprendre ce que le pardon sous-entend, lire notre encart « Six étapes pour obtenir le pardon ».

David se déculpabilisa grâce à sa foi que Dieu pardonne et parce qu'il comprenait qu'il avait été appelé à être un exemple d'intégrité pour tous.

Le persécuteur devient apôtre

Comment Paul vécut-il sans être rongé de regrets ?

Il admit son passé (1 Corinthiens 15:9). Il reconnut en outre que s'il était appelé, ce n'était pas dû à ses propres actions, mais « par la grâce de Dieu » qui l'aidait à travailler « plus qu'eux tous » (verset 10). Son repentir sincère et son acceptation du Saint-Esprit lui permirent de voir plus loin que lui-même – de voir ce que Dieu accomplissait dans sa vie.

Sans ce repentir sincère, Paul aurait été rongé de regrets. La différence entre le repentir et les regrets réside dans le fait que le repentir conduit à des changements physiques et spirituels, tandis que les regrets ne mènent qu'à des remords et à un sentiment de culpabilité. « En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort. » (2 Corinthiens 7:10).

Paul trouva le moyen de ne pas ruminer ses regrets en se repentant et en acceptant le fait que « les choses anciennes sont passées », grâce à Christ (2 Corinthiens 5:16-19). Paul laissa son

Six étapes pour obtenir le pardon

Vous est-il arrivé de vous trouver dans une situation où vous avez eu besoin de demander pardon à Dieu et à des pairs ? Voici un rappel de quelques étapes qu'il est conseillé de suivre :

passé derrière lui et se concentra sur ce qu'il pouvait changer et non ce qu'il était impuissant à modifier (Philippiens 3:13).

Une espérance permettant de vivre sans regrets

Les étapes franchises par David pour se débarrasser de ses regrets sont les mêmes que celles franchises par Paul pour laisser son passé derrière lui. Nous pouvons, nous aussi, prendre les mêmes mesures.

Les regrets ont le chic pour demeurer bien plus longtemps que les fautes qui les ont provoqués. Ils peuvent aussi nous donner l'impression que nous ne valons pas grand-chose ou que nous sommes incapables de faire amende honorable. Ce qui est très encourageant, c'est qu'il y a de l'espoir ; nous pouvons laisser nos regrets derrière nous. Nous devons évidemment reconnaître que nous avons fauté – que nous avons négativement affecté la vie d'autres personnes, notre propre vie, mais surtout, notre relation avec notre Père céleste. Nous devons demander à notre Créateur juste et gracieux de nous pardonner, et demander aux personnes que nous avons négativement affectées de nous pardonner. Mais nous devons aussi être convaincus que Dieu est miséricordieux.

Il nous arrive à tous de prendre de mauvaises décisions, mais c'est ce que nous faisons ensuite qui détermine la direction que prend notre vie. Nous ne sommes pas condamnés à vivre en nous apitoyant sur notre sort, sans aucun espoir de clémence, pour autant que nous prenions les mesures qu'il faut, que nous nous efforcions de nous améliorer, de vaincre, de vivre chaque jour en montrant le bon exemple aux autres. Si nous suivons ces étapes, nous pouvons cesser d'avoir des regrets. **D**

- **Avouez votre responsabilité :** La première étape à franchir pour nous faire pardonner consiste à reconnaître nos torts. Trop souvent, quand les gens nuisent à leurs pairs, ils nient avoir fauté ou cherchent à rejeter le blâme sur quelqu'un d'autre. La Bible nous dit : « Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde. » (Proverbes 28:13).

- **Repentez-vous :** Une fois que nous reconnaissons avoir fauté, la deuxième chose à faire devrait être de nous adresser à Dieu. Il n'y a rien qui compte plus que le fait de confier à notre Père céleste que nous reconnaissons avoir péché et désirons être réconciliés à Lui. Nous devons exprimer une « tristesse selon Dieu » et demander à ce que nos péchés soient couverts par le sacrifice de Christ. Se repentir, c'est changer – montrer qu'on a fermement l'intention de ne plus répéter les pensées et les actions fautives commises.

- **Demandez à être pardonné :** Demander à quelqu'un de nous pardonner ce qui peut être une grave situation peut être stressant et même effrayant. En pareil cas, souvenez-vous des paroles de l'apôtre Paul : « Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. » (Philippiens 4:6-7). Implorer l'aide et la paix divines en pareil cas peut nous aider à demander pardon aux personnes à qui nous avons nuit.

- **Réconciliez-vous :** Se réconcilier ou restituer ce qu'on a pris est essentiel quand on demande pardon. L'Écriture met l'accent sur le redressement des torts avec nos pairs avant d'avoir de bons rapports avec notre Père céleste (Matthieu 5:23-24). La restitution peut prendre plusieurs formes. Il peut être question de remboursement ou de réparations pour des biens personnels, ou d'alléger la douleur causée par des propos cinglants. Tout ce qui peut être fait pour corriger une situation doit être fait, sinon, l'autre personne n'aura guère envie de pardonner ou de se réconcilier.

- **Priez pour que l'autre ait le cœur à pardonner :** Le fait que nous ayons suivi les étapes ci-dessus ne garantit pas que la personne offensée sera disposée à nous pardonner. Il importe aussi de prier pour que l'autre ait le cœur à pardonner. Les prières des justes peuvent avoir un effet positif (Lire, à cet effet, nos articles « [Quelles sont les prières que Dieu exauce ?](#) » et « [Quelles sont les prières que Dieu refuse d'exaucer ?](#) »).

- **Acceptez l'issue finale :** Nous avons beau suivre toutes ces étapes pour être pardonnés, nous ne pouvons pas toujours effacer les contrariétés et la méfiance que la personne lésée éprouve. Il se peut que cette dernière refuse de nous pardonner. En pareil cas, nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir pour faire amende honorable, et c'est à Dieu de faire le reste. Il guérit ceux qui ont le cœur brisé et Il bande leurs plaies (Psaumes 147:3), mais nous avons tous la responsabilité de nous adresser à Lui si nous voulons être guéris. À ce stade, il nous incombe de continuer de prier pour que chacun ait la bonne attitude (y compris nous) et montrer le bon exemple, allant de l'avant.

Pardonne est un trait divin. Notre Père céleste nous pardonne quand nous l'implorons sincèrement de le faire, et Il nous aide à donner et à recevoir le pardon. Le pardon est un élément clé du plan divin pour l'humanité. Nous vous conseillons à cet effet la lecture de nos articles « [Comment se repentir ?](#) » et « [Que représente le pardon de nos péchés ?](#) »

SIX QUALITÉS DE L'AMITIÉ SELON LA BIBLE

La Bible nous dit quelles qualités rechercher dans un ami – et nous dit quel genre d'amis nous devrions être si nous sommes chrétiens. Voici six de ces qualités.

Par Becky Sweat



Trianant mon courrier – avec ses offres de cartes de crédit, les journaux locaux, ses coupons et ses publicités commerciales – je n’ai pu, de prime abord, rien trouver d’intéressant. Néanmoins, une petite enveloppe beige, parmi les journaux locaux, a attiré mon attention. C’était une carte d’une bonne amie.

Je l’ai ouverte et me suis mise à la lire, tout en regagnant mes pénates. Cette amie sait quelles déceptions j’ai connues récemment, et elle m’a envoyé un petit mot d’encouragement. Elle m’a écrit : « Je pense à toi, et je tiens à ce que tu saches que si tu as besoin de moi, tu n’as qu’à m’appeler et je viendrai. Je prie pour toi ! » Un verset biblique me vint à l’esprit : « Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. » (Galates 6:2).

Ce petit mot gentil de mon amie est ce dont j’avais justement besoin. Et je me suis dis qu’elle ne cesse d’être une bénédiction pour moi. Depuis que je la connais, je peux compter sur elle quand j’ai besoin d’être soutenue.

Cela m’a incité à réfléchir sur l’amitié.

L’amitié, de nos jours

Dans le monde où nous vivons, l’amitié est souvent définie en terme d’amis et de relations qu’on a dans les médias sociaux. On se lie avec d’autres personnes en affichant des photos de vacances, en fournissant les dernières nouvelles sur ses enfants et leurs activités, et en affichant des recettes et des vidéos d’animaux. Cela peut, certes, nous aider à rester en contact, dans une certaine mesure, mais ce n’est pas ainsi que l’on se crée de grands amis.

Sous bien des aspects, nos styles de vie modernes ne favorisent pas l’amitié. Nous sommes tous très occupés, tiraillés de tous côtés, et submergés de travail. Entre notre emploi, nos classes, nos tâches ménagères et nos obligations familiales, il ne nous reste guère de temps pour cultiver nos relations. Les quelques banalités que nous échangeons avec nos collègues de travail et les messages textés où nous offrons nos brèves salutations peuvent être tout ce que nous réussissons à inclure dans notre emploi du temps.

Certes, quelques contacts, mêmes brefs, peuvent illuminer notre journée. Des discussions superficielles avec des collègues ou des messages textés pour dire « Bonjour ! » peuvent être tout ce que nous pouvons inclure dans notre emploi du temps.

Quelques brèves interactions peuvent effectivement illuminer notre journée. Néanmoins, Dieu nous a créés pour que nous ayons plus que des contacts superficiels. Nous avons besoin d’amis, dans le sens biblique du terme.

L’amitié, selon la Bible

Je veux parler du genre de compagnons que décrit Salomon dans le livre de l’Ecclésiaste, lorsqu’il écrit : « Deux valent mieux qu’un, parce qu’ils retirent un bon salaire de leur travail... De même, si deux couchent ensemble, ils auront chaud ... Et si quelqu’un est plus fort qu’un seul, les deux peuvent lui résister » (Ecclésiaste 4:9, 11-12).

Les vrais amis sont à nos côtés non seulement quand nous nous détendons, mais aussi pour nous soutenir et nous inciter à accomplir le parcours que Dieu nous a confié. Cet engagement pour la ligne de vie divine peut être partagé, ainsi que le désir de plaire à notre Père céleste et de Le glorifier par notre manière de vivre. C’est de ce genre de compagnon dont parle la Bible quand elle parle de l’amitié.

Je suis très extrovertie ; j’aime donc les contacts avec les êtres humains – de mes conversations avec tel vendeur de magasin qui me connaît à peine aux confidences faites à mes amis de longue date, et tout ce qu’il y a entre ces deux groupes. Je trouve néanmoins les êtres comme la femme dont je parlais au début, très attachants. Pour moi, ce sont de vrais amis et de vrais chrétiens.

Qu’est-ce qui fait que ces amitiés sont si précieuses ? Je trouve que cela est dû aux six caractéristiques suivantes :

1. Un amour désintéressé

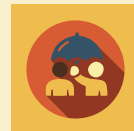
Nous avons probablement tous rencontré des individus qui nous côtoient uniquement quand c’est

avantageux ou quand ils obtiennent ce qu’ils souhaitent de leurs rapports avec nous. Or, comme le dit le proverbe, « l’ami aime en tout temps, et dans le malheur il se montre un frère. » (Proverbes 17:17). Les vrais amis se soucient surtout de ce qu’ils peuvent donner, plutôt que de ce qu’ils peuvent prendre.

Je pense immédiatement à une amie. Nous avons partagé des moments où j’étais inquiète, fatiguée ou tranchante et où j’ai dit quelque chose qui l’a contrariée. Pourtant, quand je l’ai vue la fois suivante, elle avait toujours le sourire, m’a étreinte, et m’a même invitée à dîner. On se sent à l’aise avec de tels amis, sachant que l’autre ne va pas baisser les bras, même quand nous ne sommes pas toujours dans la meilleure des humeurs.

L’ultime exemple d’un amour désintéressé est celui de Christ, qui « est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup. » (Marc 10:45). Il a donné volontairement Sa vie au profit d’une humanité indigne. Si nous voulons avoir des amitiés comme celles dont parle la Bible, nous devons aussi avoir un esprit de sacrifice. Nous devons aimer les autres au point de nous sacrifier, que nous en soyons dignes ou non, et sans nous attendre à recevoir quoi que ce soit en retour.

2 – Un soutien dans les épreuves



Souvent, nous essayons instinctivement de nous écarter des personnes traversant des moments difficiles. Pourquoi ? « Il nous arrive d’éviter de partager la douleur des autres, craignant de dire quelque chose de blessant ou de ne pas savoir quoi dire. Mais surtout, à mon avis, nous craignons d’avoir à porter leur fardeau », écrit Christine Hoover dans son livre *Messy Beautiful Friendship*, paru en 2017. Elle appelle l’adversité le « test décisif de l’amitié » parce qu’elle nous demande de « participer volontairement à la douleur de quelqu’un d’autre. »

Dans la deuxième partie de Proverbes 17:17, on peut lire à propos de l’ami véritable : « Dans le malheur il se montre



un frère. ». Les vrais amis sont disposés à être mal à l'aise pour être disponibles quand ils ont besoin l'un de l'autre.

Cela peut vouloir dire qu'on est un auditeur attentif quand quelqu'un a besoin de se confier ; prier et jeûner pour la situation de l'être souffrant ; envoyer des mots d'encouragement ; rendre service de manière tangible, préparant par exemple des repas ; ou tenir discrètement compagnie à l'être qui souffre et ne souhaite pas parler mais ne veut pas être seul non plus. Quand nous procurons ce genre de soutien, nous ne pouvons pas nous empêcher de nous sentir plus proches.

3 – Un désir sincère de voir l'autre réussir



Il est écrit : « Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent. » (Romains 12:15). Partager la douleur de quelqu'un n'est pas quelque chose qu'on recherche habituellement, mais la première partie de ce verset peut être tout aussi étrange. Souvent, dans ce monde où règne la loi de la jungle, les « amis » sont en compétition les uns avec les autres, succombant à l'envie quand un compagnon se débrouille mieux qu'eux.

En revanche, les amis dont parle la Bible se réjouissent réciproquement de leurs réalisations, de leurs succès et de leurs bénédictions. Chacun souhaite que l'autre réussisse, même si cela signifie qu'on n'est pas aussi chanceux. L'ami véritable, selon la Bible, se réjouit du bonheur de l'autre, l'encourageant toujours à se surpasser.

4 – Des conversations édifiantes



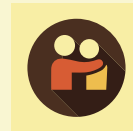
Je suis reconnaissante d'avoir des amis avec qui je peux me retrouver, qui me soutiennent toujours. Après avoir été en leur compagnie, je me sens toujours revigorée, encouragée, et prête à affronter de nouveaux défis. C'est comme cela que les vrais amis nous affectent.

Les pieux amis ont des conversations édifiantes qui leur permettent

d'approfondir leur compréhension de la parole divine (Proverbes 27:17 ; Malachie 3:16).

Non que tout ce qui se dit doive être profond, mais avec un vrai ami, on ne se sent jamais mal à l'aise de parler du plan de Dieu et de ce qu'il accomplit dans nos vies. Pour ma part, je considère être immensément bénie d'avoir des amis avec qui je peux parler de sujets bibliques que j'étudie, d'expériences qui m'ont appris des leçons spirituelles, ou de dilemmes que j'affronte. J'apprécie leurs points de vues.

5 – Des corrections bienveillantes



Un véritable ami va plus loin et sait, si nécessaire, nous reprendre avec amour. « Cette gentille honnêteté est quelque chose qui distingue les vraies amitiés des amitiés superficielles, fait remarquer Mary Halpin – psychologue clinicienne à Deerfield, dans l'État de l'Illinois. L'ami plus ordinaire ne se risque généralement pas à dire quelque chose qui puisse vous contrarier, mais l'ami véritable est disposé à soulever ces questions, non pour vous juger ou vous dénigrer mais mu par un désir sincère de vous aider ».

La Bible nous dit : « Mieux vaut une réprimande ouverte qu'une amitié cachée. Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité, mais les baisers d'un ennemi sont trompeurs. » (Proverbes 27:5-6). Un vrai ami, d'après la Bible, vous avertit quand vous commettez une faute grave dans votre vie – même si cela vous contrarie un peu. Nous avons tous nos angles morts, et parfois, nous avons besoin d'une autre paire d'yeux spirituels pour nous aider à rester dans la bonne voie.

Est-ce à dire qu'il nous faille mentionner la moindre faute ou manie chez nos amis ? Bien sûr que non. Dans l'ensemble, nos amis proches sont disposés à fermer les yeux sur nos défauts – ce dont nous pouvons leur être reconnaissants. Par contre, quand ce que nous faisons affecte négativement notre état spirituel ou ceux qui nous sont chers, il en va autrement. L'ami véritable s'interpose et nous exhorte à changer de cap.

6 – Du temps passé ensemble



Pour soutenir les autres, nous devons être conscients de ce qui se passe dans leurs vies. Nous ne pouvons pas savoir quelles luttes, quels soucis, quels espoirs et quels rêves ont les autres si nous ne prenons pas le temps d'avoir de vraies conversations avec eux.

« Il se peut que vous aimiez certaines de vos connaissances, mais si vous ne passez pas des moments significatifs avec elles, en personne, vous n'allez jamais passer d'une "connaissance ordinaire" à quelque chose de plus significatif », déclare le Dr Halpin.

Certes, il se peut que vous soyez submergé, mais pour la majorité d'entre nous, nous pouvons passer plus de temps avec nos amis simplement en planifiant de le faire. Par exemple, je donne régulièrement des coups de téléphone longue distance à des amis (souvent quand je plie le linge ou quand je prépare le dîner), et je retrouve des amis de la région devant une tasse de café. Même si je ne parviens à avoir qu'une seule conversation édifiante tous les deux mois, j'ai remarqué que cela contribue beaucoup à resserrer les liens entre amis.

Est-ce à dire que les amitiés purement ordinaires ou sociales ne comptent pas ? Aucunement. Ce que je veux dire, c'est que si vous n'avez pas de vrais amis, d'après la définition biblique, votre vie souffre d'une importante carence. Dieu veut que nous ayons des amitiés qui nous inspirent, nous encouragent et nous poussent à persévérer et à croître. Puis c'est une voie à double sens ; nos amis nous donnent aussi l'occasion de soutenir et d'enrichir leurs vies.

Dans mon bureau, j'ai un petit écriteau qui dit : « Dieu Se sert de nos amis pour nous soutenir ». À mon avis, c'est vrai à 100%. Nous affrontons des défis et des épreuves ; il nous arrive de ne pas être à la hauteur, et de nous décourager. Ce sont nos amis intimes, et d'autres frères et sœurs en la foi, de pair avec notre relation de base avec Dieu, qui nous aident à traverser les hauts et les bas de l'existence. **D**

Merveilles de la création DIVINE

Des nageoires de baleine aux turbines

Que peut nous apprendre la baleine à bosse sur le moyen d'améliorer le rendement des turbines ? En fait, beaucoup !

Dieu a équipé les baleines à bosse de nageoires puissantes striées de tubercules – de plusieurs séries de grosses protubérances irrégulières – qui procurent à ces mammifères marins énormes une grande liberté de mouvement. L'eau qui passe entre les tubercules de ces nageoires forme des canaux réguliers, ce qui leur permet de bien adhérer à celle-ci lorsqu'elles effectuent des changements de direction abruptes et font des cercles suffisamment réduits pour produire des

chapelets de bulles de seulement deux mètres – « un peu comme un bus scolaire qui pirouetterait sous l'eau » (c'est du moins la comparaison proposée par le *Biomimicry Institute*) ». Les savants s'inspirent à présent de la forme des nageoires de ces baleines pour améliorer le rendement des turbines.

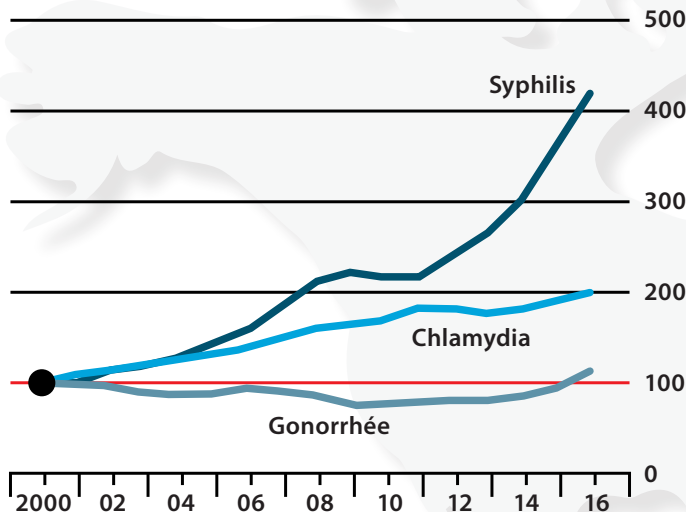
Pouvant mesurer 15 m de long et peser près de 36 tonnes, ces animaux sont capables de parcourir plus de 8 000 km lors de leurs migrations, de plonger jusqu'à 200 m de profondeur, et de jaillir hors de l'eau en faisant toutes sortes d'acrobaties. L'empreinte divine est sur ces baleines majestueuses !

En photo : baleine à bosse (*Megaptera novaeangliae*)

Texte de James Capo et de Jeremy Lallier

Plus que des antibiotiques

Taux d'infection des maladies sexuellement transmissibles en Amérique, en 2 000 = 100



« L'Amérique n'est pas le seul pays où les MST sont en augmentation. En 2017, l'Angleterre a enregistré une augmentation de 20% dans ses cas de syphilis et de 22% dans ses cas de gonorrhée. En Europe occidentale, les taux de MST ont également connu une forte augmentation (plus de 50% dans certains pays) de 2010 à 2014. Ce qui laisse à penser que les mœurs sexuelles ... pourraient bien en être responsables.

THE ECONOMIST

Des tensions meurtrières croissantes affectent l'Inde où les réserves d'eau potable sont dangereusement basses

« Selon un rapport gouvernemental ... l'Inde est en proie à la pire crise de l'eau de son histoire, menaçant des millions de personnes et de moyens d'existence. » Toujours selon ce rapport, quelque 600 millions d'Indiens, soit la moitié de la population, connaissent une extrême pénurie d'eau potable, environ 200 000 personnes mourant chaque année, ne pouvant s'en procurer. D'ici à 2030, les besoins en eau seront apparemment du double de la quantité disponible »

NEW YORK TIMES

L'intelligence artificielle – une révolution ?

« Selon les meilleures estimations, on estime à présent que le cerveau humain a une capacité informatique réelle d'environ dix à cent Pétaflops (qu'il peut effectuer de 10 à 100 000 billions d'opérations par seconde). Il se trouve que les ordinateurs les plus puissants au monde, à présent, peuvent effectuer le même nombre d'opérations. Malheureusement, ils ont la taille d'une salle de séjour, coûtent plus de \$200 millions, et consomment environ \$5 millions en électricité...

« [des experts de IA] ont prédit qu'il y a 50% de chances que IA [l'intelligence artificielle] puisse accomplir toutes les tâches humaines d'ici à 2060, plusieurs experts asiatiques ayant calculé que cela pourrait même se produire d'ici 2045 ».

—KEVIN DRUM, FOREIGN AFFAIRS

Pour en savoir plus au sujet de la forte augmentation des maladies, lire notre article « [Pourquoi cette recrudescence de maladies infectieuses ?](#) »



Photo : iStockphoto.com
Illustration : David Hicks

« Les périodes de protectionnisme, dans l'histoire de l'Amérique, ont en fait été liées à une dévaluation subséquente du dollar, et non à sa hausse »

—ZACH PANDL, co-responsable de Global FX Strategy à Goldman Sachs.

BLOOMBERG

45 tonnes

La quantité de plutonium dont dispose le Japon, soit l'équivalent de 9 000 bombes nucléaires. La Chine s'inquiète de ce que le plutonium japonais pourrait être utilisé pour fabriquer des armes nucléaires. Le Japon est le seul pays ne possédant pas d'armes nucléaires mais étant autorisé à retraiter du carburant nucléaire irradié, bien que des pays comme l'Arabie Saoudite et la Corée du Sud aient demandé à faire de même.

BULLETIN OF THE ATOMIC SCIENTISTS
ET NIKKEI ASIAN REVIEW

La Nouvelle-Zélande devient de plus en plus séculière

« Plus de la moitié des Kiwis (55%) ne s'identifient à aucune des religions principales. Une personne sur cinq (20%) a des convictions religieuses, tandis que plus d'une personne sur trois (35%) ne se réclame d'aucune religion particulière. Un tiers des Kiwis (33%) se disent chrétiens (protestants ou catholiques) et 6% des habitants professent une autre religion majeure. Ces résultats indiquent que la Nouvelle-Zélande est essentiellement un pays séculier ».

FAITH AND BELIEF IN NEW ZEALAND

La religion en Australie n'est pas morte

L'enquête « Foi et croyances en Australie » indique que 2/3 des Australiens (68%) suivent à présent une religion ou ont des croyances spirituelles. Néanmoins, pratiquement une personne sur trois (32%) déclare n'appartenir à aucune religion.

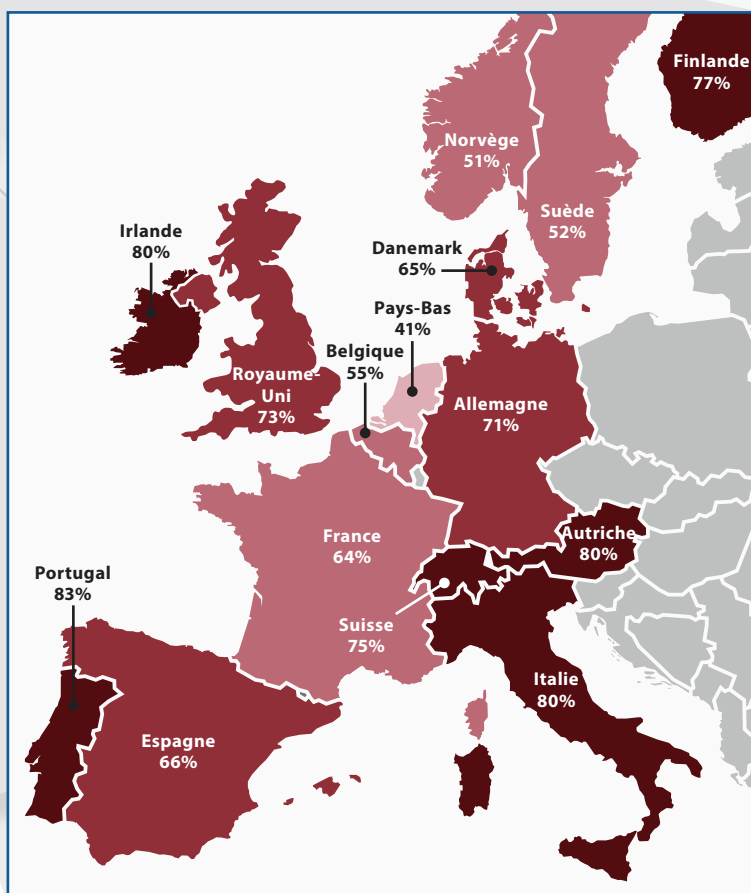
Seulement un Australien sur cinq (20%, toutes croyances comprises) est très impliqué dans sa religion ou pratique avec un groupe.

FAITH AND BELIEF IN AUSTRALIA

En Europe Occidentale, la plupart des gens se disent chrétiens

% DES PERSONNES SE DISANT CHRÉTIENNES

0-49% 50-64% 65-74% 75%+ pays non-sondés



Remarque : On a demandé aux personnes interrogées : « Quelle est votre religion ? Êtes-vous chrétien, musulman, juif, bouddhiste, hindou, athée, agnostique, autre, ou rien de précis ? »

Source : Sondage effectué d'avril à août 2017 dans 15 pays.

PEW RESEARCH CENTER

La tourmente transatlantique s'intensifie

Voilà 70 ans que le partenariat économique et militaire entre les États-Unis et l'Europe Occidentale produit une paix et une prospérité sans précédent. À présent, une faille croissante menace cette alliance, et l'on se demande souvent si elle peut, et devrait, subsister.

Par Neal Hogberg



Quand la chancelière allemande Angela Merkel rendit visite à Donald Trump peu après qu'il soit entré en fonction, le nouveau président américain, selon plusieurs responsables, se mit à faire des vagues, déclarant de manière éffrontée : « Angela, vous me devez un billion de dollars. »

C'était son estimation des dépenses que l'Allemagne avait acceptées de verser en tant que contribution à sa propre défense d'après un arrangement avec l'OTAN, au lieu de ce qu'elle a versé ces 14 dernières années.

Depuis, Mme Merkel a émis ses propres griefs, déclarant que l'Europe ne peut plus compter sur les États-Unis et doit se débrouiller seule.

Le fossé séparant ces deux dirigeants s'est souvent avéré douloureusement visible, M. Trump faisant de la chancelière allemande sa cible favorite, qualifiant souvent d'anémique la politique de l'Allemagne en matière de défense, de commerce et d'immigration.

Au sommet de l'OTAN, en juillet, le président américain a haussé le niveau des contestations, reprochant à l'Allemagne de manière cinglante d'être « totalement tributaire de la Russie », dépendant du Kremlin qui a le monopole de son énergie.

Qualifiant l'UE d'adversaire commercial

Selon la revue *The Economist*, « depuis le démantèlement de l'Union Soviétique, le sentiment d'être menacé s'est résorbé et les obstacles à la coopération se sont multipliés ». De ce fait, « l'alliance occidentale est menacée. Cela devrait inquiéter l'Europe, l'Amérique et le monde. »

La revue *Foreign Policy* est même allée plus loin, annonçant le trépas de l'alliance transatlantique, mettant figurativement sur sa pierre tombale les dates « 1945-2018 ».

D'autres priorités, des idées divergentes et des cultures politiques contraires ont alimenté une escalade dangereuse dans la guerre des réparties. Le président Trump s'est déchaîné contre l'UE, l'accusant d'avoir arnaqué commercialement les États-Unis et d'avoir profité d'eux gratuitement en matière de sécurité. Il a même déclaré que l'UE est un adversaire commercial, « structuré de manière à exploiter les États-Unis, à attaquer notre tirelire ».

Le président de la commission européenne Jean-Claude Juncker – que M. Trump a aussi dénigré – a exprimé le désir que l'Europe « remplace les États-Unis qui – comme acteur international – a perdu de sa vigueur et, de ce fait, à longue échéance, son influence. »

Donald Tusk, président du Conseil de l'Europe, s'est fait l'écho de cette critique violente, châtiant le président américain en disant :

- « Avec de tels amis [le président Trump], qui a besoin d'ennemis ? »
- « Il a pour mission de s'opposer à ce que nous défendons. »
- « Chère Amérique, sais apprécier tes alliés. Après tout, tu n'en n'as pas beaucoup. »

Des géants économiques de l'autre côté de l'Atlantique

Pratiquement un tiers du commerce mondial ayant lieu entre l'UE et les États-Unis, une faille transatlantique donnant lieu à une guerre commerciale aurait un impact énorme. Les échanges commerciaux entre l'Amérique et l'UE ont atteint près de \$1,1 billion en 2016, et les États-Unis ont accusé un déficit commercial de \$92 milliards avec l'UE, cette année-là.

Les 500 millions de consommateurs de l'UE font de l'Amérique son plus grand marché exportateur. L'UE achète des États-Unis près de \$270 milliards de marchandises – soit plus de deux fois la somme des exportations américaines vers la Chine – et plus de \$230 milliards en services. Avec plus de 70% de tous les investissements étrangers provenant de l'UE (un chiffre qui a doublé, ces 15 dernières années), l'Europe est le plus gros investisseur dans l'économie américaine. (Si les chiffres pour l'UE vont changer avec le Brexit, les pourcentages pour toute l'Europe demeurent les mêmes).

Des querelles entre amis

Ce n'est pas la première fois que les liens entre les États-Unis et l'Europe sont sur la sellette. En 1956, lors de la crise de Suez, la tension était forte entre le président américain Dwight Eisenhower et la France et l'Angleterre à propos du contrôle du canal de Suez. Dans les années 1980, quand le président américain Ronald Reagan a essayé de déployer des missiles nucléaires à portée intermédiaire en Europe, cela a provoqué des manifestations et des divisions. Et en 2003, la guerre avec l'Iraq a provoqué de vives réactions anti-américaines sur le vieux continent.

Néanmoins, comme l'a fait remarquer, dans le *Wall Street Journal*, Nicholas Burns – un diplomate de carrière ayant servi dans l'administration du président George W. Bush – « dans chacune de ces crises, d'un côté comme de l'autre, personne n'avait l'impression que l'autre abandonnait l'occident, abandonnait le contrat de base selon lequel nous sommes alliés » (cité par Gerald Seib).

En revanche, les différences entre les règlements américains et européens, à présent, se dénotent de plus en plus souvent, et avec une émotion accrue. Moins de deux ans dans sa présidence, M. Trump a impudemment contrarié le statu quo, renonçant à l'accord de Paris sur les changements climatiques ; reconnaissant Jérusalem comme capitale d'Israël ; renonçant à l'accord sur le nucléaire iranien ; et imposant des tarifs sur l'aluminium et l'acier européens.

Les médias attisent les flammes

Les médias européens se sont violemment opposés à M. Trump avant même qu'il ne soit élu président. Selon une enquête récente du Harvard Kennedy School sur les médias globaux, 98% des nouvelles télévisées publiques allemandes le représentent négativement, étant – et de loin – les médias les plus anti-Trump au monde.

L'hebdomadaire allemand très respecté, *Der Spiegel*, a récemment publié des articles incendiaires comme « L'ennemi à la Maison Blanche » et « Le moment est venu, pour l'Europe, de se joindre à la résistance. »

D'après un sondage du *Pew Research*, la plupart des Allemands – contrairement à une faible minorité d'Américains – pensent que les relations États-Unis-Allemagne sont mauvaises. Cela ne devrait pas nous étonner. Un autre sondage, récent, a révélé que seulement 14% des Allemands pensent que les États-Unis sont un partenaire fiable. Si c'est l'optique de beaucoup d'Allemands, c'est dû à ce que Washington a pris l'habitude exaspérante de prendre des décisions diplomatiques qui ont un impact disproportionnellement négatif sur les entreprises européennes.

De plus, beaucoup d'Européens croient que l'ordre mondial imposé par les États-Unis après la Deuxième Guerre mondiale tombe rapidement en désuétude. Bon nombre des personnes interrogées par le *Pew Research*, l'an dernier, en France, en Allemagne et en Angleterre, pensent que la Chine – et non l'Amérique – est la plus grande puissance économique mondiale.

Impopulaire en Europe

Le président américain semble confirmer bon nombre des stéréotypes que les Européens ont des Américains. « Par son tempérament, écrit le chroniqueur des affaires mondiales Walter Russell Mead, la nature impulsive de M. Trump est en porte-à-faux avec les normes discrètes de l'art de gouverner sur lequel s'appuie l'Union Européenne. Dans son style, pour les Européens, son approche théâtrale de la politique est à la fois dangereuse et guère sérieuse [...] Et ce qui est encore pire, du point de vue européen, c'est que pour M. Trump, les relations internationales sont motivées par les besoins et les intérêts personnels, et que dans son esprit, l'Europe a besoin des États-Unis plus que ces derniers ont besoin de celle-ci ».

« Il ne croit pas, poursuit M. Mead, que la puissance militaire deviendra moins pertinente au grés du progrès ». Et dans son esprit, les nations vont continuer d'être la force géopolitique dominante. Dans l'esprit de M. Trump, conclut M. Mead, « le milieu politique de l'UE est aussi aveugle et malavisé qu'il l'accuse de l'être » (*Wall Street Journal*).

Comme homme d'affaires et négociateur autoproclamé qui voit les relations internationales comme des transactions exigeant la réciprocité, le président Trump a en aversion le déséquilibre commercial de Berlin avec Washington.

« Quand M. Trump considère l'Allemagne à présent, ajoute M. Mead, il ne voit probablement pas en elle un allié. Selon lui, l'Allemagne bénéficie grandement des investissements américains dans l'OTAN et plus généralement dans l'Europe. Mais il réagit par des règlements commerciaux égoïstes, des leçons de morale, estimant qu'elle profite gratuitement de la sécurité que lui procure l'Amérique ».

La défense de l'Europe en sous-traitance

Comme beaucoup d'autres pays, l'Allemagne s'est habituée, pendant pratiquement trois décennies après la Guerre froide, à couper dans les budgets de la défense, à profiter des « dividendes de la paix » et à externaliser sa défense sous l'ombrelle de sécurité des États-Unis.

Ayant l'économie la plus robuste de l'Europe, et étant la quatrième dans le monde, l'Allemagne a un étonnant surplus de comptes de 8% de son PNB, mais elle ne consacre que 1,24% de ce dernier à sa défense – ce qui est nettement inférieur à la contribution minimum de 2% qu'elle a accepté de verser à l'OTAN. L'électorat allemand, pour qui la puissance militaire évoque les moments les plus sombres de son pays, rechigne à présent à augmenter ses dépenses militaires. Les pays voisins, par contre, semblent à présent moins s'inquiéter de la force de l'Allemagne que de sa faiblesse.

L'Allemagne a réduit son armée qui – de 500 000 soldats en 1990 – est passée à 180 000 en 2017. Entre-temps, son matériel rouille et devient dépassé. Des sections entières de son armée sont « vides », manquant de tout, des tentes aux tenues d'hiver.

Des évaluations militaires récentes ont révélé que – ayant besoin de réparations – moins de la moitié des blindés allemands est prête pour le combat et qu'aucun des six sous-

marins du pays n'est en état de prendre la mer. L'armée de l'air allemande offre peu d'appui à l'OTAN, seulement quatre des 128 avions de combat européens de la Luftwaffe étant armés et prêts pour le combat.

Lors d'une évaluation récente, 8% seulement des soldats allemands ont déclaré se fier à leurs armes, et en 2015, par manque de fonds, des soldats ont dû se servir de manches à balais comme fusils pendant leur entraînement.

Un unificateur imprévu

Les répercussions des divergences transatlantiques sont énormes. Le déséquilibre des échanges commerciaux et du partenariat militaire souligné par le président américain menace de transformer ces divergences en rupture. Dans un sens, le président Trump s'avère être un unificateur pour une Europe de plus en plus anti-américaine et qui se sent de plus en plus capable de rejeter tout partenariat avec les États-Unis.

À mesure que l'UE intensifie ses relations économiques avec la Russie par des accords énergétiques majeurs et se tourne vers l'Asie, ce fossé va s'élargir.

L'objectif de l'OTAN, a déclaré le général Lord Ismay – son premier secrétaire général – était de « garder les Russes à distance, les Américains sur place, et les Allemands soumis. » La menace du président Trump de renoncer à l'alliance si le fardeau financier n'est pas plus partagé a le potentiel de changer l'équation. Néanmoins, exiger de l'Allemagne qu'elle prenne les mesures nécessaires risque, en fin de compte, de mener à un résultat bien différent de celui anticipé.

Pour le moment, l'UE, et non une conquête militaire, est l'outil de l'Allemagne pour l'influence de l'Europe. Néanmoins, les « Allemands mutants », comme le fait remarquer l'historien Luigi Barzini dans son livre *The Europeans*, ont démontré bien des fois qu'ils ont le pouvoir de « se transformer pour un temps en quelque chose de totalement différent ».

À mesure que les tensions économiques s'aggravent, songez aux prophéties bibliques annonçant une renaissance, dirigée par l'Allemagne, d'une « bête » formée de 10 nations, devant réapparaître, des cendres de l'empire romain (Apocalypse 17:9-14), sous la forme d'un colosse militaire, économique et religieux inégalé (Daniel 11:40-45 ; Apocalypse 13:1-8 ; 18:2-3, 9-14). **D**

Veillez. Et si vous voulez en savoir plus sur l'avenir de l'Europe et du monde, lisez notre brochure gratuite intitulée *Le livre de l'Apocalypse – la tempête avant le calme*.





QUAND EST-ON SAUVÉ ?

Des millions de croyants de par le monde se croient « sauvés » dès l'instant qu'ils acceptent Christ. Est-ce bien le cas ? Le salut sous-entend-il bien plus qu'on le croit souvent ?

Par Erik Jones

Dans l'édition précédente, en étudiant l'idée du salut, nous avons constaté que...

- Nous sommes sauvés de la mort (et non condamnés à une éternité en enfer, comme beaucoup le croient).
- Nous sommes sauvés du fait que Christ vit, étant ressuscité.
- Il y a plusieurs étapes clés que nous devons franchir (professer le nom de Christ ne suffit pas).

Mais il y a une autre question que nous devons nous poser. Quand, en fait, est-on sauvé ?

Le christianisme traditionnel parle quasi exclusivement du salut comme étant une réalité présente dans la vie du chrétien. On pense que c'est l'état des croyants dès l'instant où ils acceptent Christ en tant que leur Sauveur (ou, pour certaines dénominations, au moment du baptême). Autrement dit, si vous avez accepté Jésus, vous êtes sauvés. Vos péchés sont pardonnés et votre place au ciel est assurée. Un point c'est tout.

Or, être sauvé, est-ce uniquement cela ?

Dans Sa prophétie du mont des Oliviers, Jésus déclara : « Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. » (Matthieu 24:13). La « fin » dont il est question ici est la fin de l'ère présente et le Second Avènement de Christ.

Jésus semble donc indiquer que le salut aura lieu dans le futur. Sa déclaration indique qu'être sauvé est un événement futur que les croyants n'ont pas encore connu.

D'autres passages des Écritures semblent indiquer quelque chose de différent. Par exemple, Paul a écrit : « C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. » (Éphésiens 2:8). Il semble, dans ce cas, que le salut soit un événement présent.

Dans d'autres passages, la Bible parle du salut comme étant en cours de réalisation : « La parole de la croix est une folie à ceux qui périssent ; mais à nous qui obtenons le salut, elle est la vertu de Dieu. » (1 Corinthiens 1:18, version Martin).

Serons-nous sauvés (futur) ? Sommes-nous déjà sauvés ? sommes-nous en train de l'être à présent ?

En fait, c'est quelque chose de passé, de présent et de futur !

Le salut est un processus

Étudions la question. Pour comprendre ce qu'est le salut, il faut commencer par se souvenir de ce que c'est : Nous sommes sauvés du péché et de ses conséquences. Le péché (qui nous sépare de Dieu et mène à la mort) est l'obstacle majeur nous empêchant de réaliser le dessein que Dieu a pour nous, qui consiste à devenir parfaits comme Lui (Matthieu 5:48). Quand une personne accepte Christ et se fait baptiser, elle s'engage dans cette voie. Le salut est un processus, et non un événement.

Les aspects passé, présent et futur du salut représentent trois étapes majeures dans le processus du salut. Examinons chacune d'elles.

Première étape : On devient chrétien

La première étape consiste à être appelé par Dieu le Père et à venir à Lui par Christ. Pour ce faire, le problème majeur que nous ayons à résoudre, c'est nous-mêmes. Nous venons tous à Dieu chargés de péchés. Nous devons être sauvés pour échapper à la mort éternelle résultant de ces péchés (Romains 6:23).

Quand nous acceptons Christ et Son sang versé pour nos péchés, nous devons nous repentir sincèrement de ces derniers

et nous faire baptiser (Actes 2:38). Quand une personne ressurgit de la tombe liquide du baptême, ces péchés sont « lavés », « effacés » (Actes 2:38 ; 3:19 ; 22:16).

C'est de cela que Paul voulait parler quand il écrit : « C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi » (Éphésiens 2:8). Immédiatement après son baptême, tout croyant sincèrement repentant a été sauvé de tous les péchés qu'il a commis antérieurement. Dieu le Père accepte la mort de Christ comme paiement de l'amende de ces péchés en Son nom, et nous sommes épargnés de cette peine.

C'est en ce sens que le vrai croyant a été sauvé.

Deuxième étape : On doit vivre chrétiennement

Quand les vrais croyants surgissent des eaux du baptême, ils sont sauvés des péchés qu'ils ont commis avant ce moment, mais un problème demeure. Leur vie n'est pas terminée. Ce qui veut dire qu'ils vont de nouveau pécher.

La vraie foi, un repentir sincère et le baptême permettent à nos péchés passés d'être effacés, mais ils ne lavent pas nos futurs péchés. Pour être sauvé des péchés qu'il commet après avoir été baptisé, le croyant doit s'en repentir et demander à Dieu de les lui pardonner. S'adressant surtout aux chrétiens baptisés, Jean écrit : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » (1 Jean 1:9).

Quand nous nous repentons de ces péchés commis après notre baptême, ils sont effacés et nous sommes sauvés de ces derniers. C'est dans ce sens que l'on est en train d'être sauvé ; c'est un processus qui s'étend dans le temps. À mesure que nous nous repentons de ces péchés commis une fois baptisés et que

Le processus
du salut ne fait
que commencer
dans la vie des
vrais chrétiens,
et il s'achèvera
au retour de
Christ.

nous croissons, développant le caractère divin, nous sommes sauvés de leur amende, qui est la mort, grâce au sacrifice de Christ, et nous sommes continuellement réconciliés à Dieu.

Troisième étape : Nous recevrons la vie éternelle au retour de Christ

Il y a aussi un autre aspect du salut qui est encore à venir. Souvenez-vous que les deux résultats du péché dont nous devons être sauvés sont la mort et notre séparation d'avec Dieu. Tout compte fait, nous ne sommes pas entièrement sauvés tant que nous ne sommes pas composés d'esprit et rendus parfaits – ne courant plus le danger de pécher ou de mourir. C'est de cela que Jésus voulait parler quand Il déclara : « Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. » (Matthieu 24:13).

Quand Christ reviendra, Il apportera le salut à Son peuple. Il « apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut. » (Hébreux 9:28). Le processus du salut ne fait que commencer dans la vie des vrais chrétiens, et il s'achèvera au retour de Christ. Le salut finira par être donné à la fin de la vie physique des chrétiens qui n'auront pas cessé de se repentir, seront demeurés fidèles, auront continué de croître et de développer leur foi envers Dieu (1 Pierre 1:9). C'est pour cela que l'Écriture déclare que nous sommes « sauvés par sa vie. » (Romains 5:10). En effet, seul un Sauveur ressuscité peut revenir et nous accorder la vie éternelle !

C'est « l'espérance du salut. » (1 Thessaloniciens 5:8). C'est l'espérance future que les vrais chrétiens recherchent. Cela consiste à être sauvés de la mort et à devenir des membres de la famille divine pour l'éternité. **D**

Pour apprendre comment amorcer le processus du salut dans votre vie, consultez notre brochure gratuite intitulée *Transformez votre vie.*



Le son clair et grave du réveil que sonnera Dieu

Ma visite du monument de Corréridor m'a rappelé des leçons du passé et plusieurs promesses sur notre avenir.

■ PLISSANT LES YEUX, ASPERGÉ DES EMBRUNS QUI criblaient mon visage, je guettais de loin notre destination, survolant du regard la proue dansante de notre petite embarcation motorisée à balanciers.

Divisant les flots à l'embouchure de la baie de Manille, se trouve une île en forme de têtard, parfois appelée « le Rocher », fortifiée depuis le 16^e siècle afin de protéger la capitale philippine d'une attaque navale. À présent, Corréridor évoque l'ultime résistance héroïque mais désespérée des troupes américaines et philippines balayées par le tsunami militaire japonais de 1942.

Notre petite embarcation était partie de la péninsule de Bataan, très proche du point de départ de l'infâme « marche de la mort » qui avait suivi la capitulation finale.

Des rappels de courage et de souffrance

L'île abonde en rappels de courage et de souffrance, exhibant des fortifications démantelées, des pièces d'artillerie délogées, des tunnels avachis, et de nombreux monuments – américains, philippins et japonais.

Nous avons débarqué non loin de la statue honorant Douglas MacArthur qui, au départ, avait organisé la défense des Philippines. Quand il débarqua en Australie avec son équipe, comme il en avait reçu l'ordre, il fit la promesse solennelle : « Je reviendrai ! ». Deux ans et demi plus tard, comme promis, il débarqua et dirigea la libération de la nation philippine.

Axé sur un retour futur

À l'heure où paraît cette édition de *Discerner*, nous nous trouvons dans la saison à laquelle la Bible, par ses fêtes divinement ordonnées, nous encourage à nous concentrer sur des événements futurs dont fera partie un autre retour – immensément plus important – celui de Jésus-Christ.

Il a promis à plusieurs reprises qu'il reviendra, des cieux, sur terre, pour établir le Royaume de Dieu : « Lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi » (Jean 14:3 ; lire aussi Luc 21:27-31 ; Actes 1:11 et Apocalypse 5:10).

Une promesse remarquable

Le monument aux morts de la guerre du Pacifique, sur le pic le plus élevé de Corréridor, décrit poétiquement l'une des promesses divines les plus remarquables, qui commencera à

se réaliser lors du retour de Christ. J'étais profondément ému en lisant l'inscription gravée sur le marbre blanc :

« Dormez, mes fils, votre devoir accompli... car la lumière de la liberté est venue,

Dormez dans les fonds silencieux de la mer, ou dans votre lit de gazon sacré,

Jusqu'à ce que vous entendiez à l'aube, le son clair et grave du réveil que sonnera Dieu.

D'après la Bible, les morts sont endormis, attendant la résurrection. « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. » (1 Thessaloniciens 4:16).

Les « morts en Christ » ressusciteront premièrement, mais tous, tout compte fait, revivront. Jésus l'a promis : « Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. » (Jean 5:28-29). Tous les êtres humains.

Bien qu'affligés à présent par les souffrances et la séparation causées par la mort, cette promesse merveilleuse pour nous tous devrait nous aider à vivre confiants et avec courage, attendant le son clair et grave du réveil que sonnera Dieu.

L'aube de ce jour approche !

—Joël Meeker
@JoelMeeker



Par ses descriptions frappantes de carnages et ses visions sublimes, l'Apocalypse explique ce qui va se produire avant et après le retour de Christ sur terre.



Quel impact doit-elle avoir sur nos vies, à présent et à l'avenir ?

Téléchargez la brochure gratuite de notre
centre d'apprentissage sur VieEspoirEtVerite.org